



HAL
open science

Les jardins des écoquartiers méditerranéens

Patrice Ballester

► **To cite this version:**

Patrice Ballester. Les jardins des écoquartiers méditerranéens. Quartiers durables, pourquoi et comment faire ?, La maison méditerranéenne des Sciences de l'homme, Dec 2011, Aix-en-Provence, France. hal-04351678

HAL Id: hal-04351678

<https://hal.science/hal-04351678>

Submitted on 18 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Pôle Développement Durable et Territoires Méditerranéens
Pôle Développement Durable et Territoires Méditerranéens

<http://www.pole-developpementdurable.univ-cezanne.fr>

Les quartiers durables en Méditerranée: pourquoi et comment faire ?

Colloque international - 8 et 9 décembre 2011, Aix en Provence
Lieu : Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH), Salle P.A. Février
5 rue du Château de l'Horloge, Aix-en-Provence - Tel : 04.42.52.40.00

Patrice BALLESTER

Les jardins des écoquartiers méditerranéens

**Communication du 8 décembre 2011 pour le
colloque international d'Aix-en-Provence
« Les quartiers durables en Méditerranée »:
*pourquoi et comment faire ?***

LES JARDINS DES ÉCOQUARTIERS MÉDITERRANÉENS BIODENSITÉ, MORPHOLOGIE URBAINE & PAYSAGE

Patrice BALLESTER

«Les paysagistes ont aujourd'hui pour fonction de suppléer aux manques des architectes, mais ils sont aussi des architectes qui réfléchissent à d'autres échelles, sur une autre notion du temps.»

Paul Chemetov, 1995.

«Au-delà de la métaphore, le jardin renvoie à une représentation collective du monde – d'où son succès actuel. Il peut aussi servir d'index au jardin planétaire, de système de renvoi, de grille de compréhension.»

Gilles Clément, 1996.

INTRODUCTION : Du jardin méditerranéen au paysage urbain

Les études scientifiques sur les jardins des écoquartiers ou quartiers durables sont rares, encore plus sur les jardins paysagers des écoquartiers méditerranéens. L'héritage symbolique des jardins méditerranéens dans la construction de référents identitaires régionaux passe de plus en plus par la réalisation actuelle de jardin contemporain s'émancipant de l'échelle de la maison ou de l'îlot pour généralement entourer ou former une ossature pour un lotissement ou un quartier durable de grande envergure. La volonté des aménageurs réside dans le fait de créer un paysage de verdure servant à la fois de squelette du projet d'aménagement et d'élément unificateur des bâtiments et des hommes à l'échelle du quartier dit durable. À l'aide du *parkway* paysager et écologique, les paysagistes proposent de concevoir autrement le statut, la forme et les interdépendances de ces nouveaux morceaux de ville que sont les écoquartiers situés le plus souvent dans le périurbain proche ou en périphérie de la métropole méditerranéenne.

Pourquoi enregistrons-nous une telle tendance faisant changer d'échelle d'intervention et de perception les échelles d'interventions des aménageurs, à savoir : du jardin au paysage et du simple lotissement au quartier durable redevenu dense, compact et polyfonctionnel ? Nous prenons position sur le fait qu'il existe bien un modèle de ville méditerranéenne malgré certaines critiques sur ce sujet et que ce modèle tend parfois à devenir illisible à l'échelle du monde méditerranéen dans le cadre des effets de la mondialisation. De plus, les espaces verts urbains ont toujours été rares dans le monde méditerranéen, or la demande en politique dite verte est de plus en plus forte notamment sur la rive nord avec une évolution positive ces dernières années du nombre d'ouvertures de parcs urbains dans les grandes métropoles comme récemment à Madrid avec le parc d'Arganzuela. La reconquête de fleuve pollué et la problématique de recréer des liens entre centre-ville, faubourgs, banlieue et périurbain imposent automatiquement un changement d'échelle d'intervention comme pour la mise en relation des espaces périurbains d'habitations et territoire de l'agriculture de proximité avec le reste de la ville. L'écoquartier fait indubitablement partie de cette stratégie.

En quoi peuvent-ils devenir un instrument novateur ou accélérateur de la planification de métropole ? Face à l'étalement urbain, voire la présence de plus en plus nombreuse de communautés fermées sur les deux rives, l'écoquartier semble être une réponse positive et efficace au chaos urbain dans l'espace méditerranéen. De plus, la demande de verdure en ville implique de fait la création d'une identité urbaine retrouvée et identifiable.

Les écoquartiers facteurs de renouveau dans la pensée planificatrice sur le pourtour méditerranéen ? Pour y répondre, notre argumentation porte sur les jardins des écoquartiers comme facteur de gestion et de création d'une nouvelle identité urbaine à la fois moderne dans sa capacité à créer un nouveau paysage urbain plus conforme aux attentes de la population dans le cadre d'un retour sur les bénéfices apportés dans le contact avec le végétal ; mais aussi dans son alliance avec le minéral pour créer un paysage urbain contemporain capable de résister aux risques climatiques et environnementaux méditerranéens. D'ailleurs, la géographie physique - reliefs méditerranéenne implique-t-elle des écoquartiers différents ? Mais surtout, les espaces publics créés sont-ils différents des autres propositions du continent européen, tout en offrant une valeur ajoutée au projet local ?

Trois étapes parcourent notre raisonnement : du jardin au paysage urbain, l'héritage des civilisations méditerranéennes peut nous permettre d'entrevoir différemment la construction d'écoquartiers notamment à travers l'adaptation de leurs cahiers des charges aux impératifs climato-morphologiques, sans cependant omettre la question de l'utopie dans cette démarche de recherche d'un nouvel Éden (1). Dans un deuxième temps, paysage et contraintes réglementaires impliquent pour les écoquartiers méditerranéens de penser les trois grandes échelles d'un projet d'aménagement d'un nouveau quartier : grand paysage, paysage de proximité, paysage domestique (2). Mais alors, comment faire ? Comment parvenir à une alliance des contraires conciliant zones vertes et densification ? Il est important de préserver la faune et flore locale par l'arrivée d'un impératif difficile à maîtriser comme les corridors écologiques. Il faut savoir coupler biodiversité et densité urbaine pour créer de nouvelles formes urbaines. Un indicateur de biodensité est alors envisagé prenant en compte la réunion de deux facteurs clefs de ces écoquartiers : comment mesurer et assurer la biodiversité source de santé et de bien-être et comment assurer densité urbaine et polyfonctionnalité ? Ici, l'ambiance urbaine et paysagère renvoie aux notions de bien-être et de qualité environnementale dans des exemples de médiation citoyenne par le végétal avec néanmoins une concurrence imprévue aux écoquartiers, les jardins spontanés comme dans l'exemple de Rome que nous développerons, mais aussi en Espagne sur les ruines des chantiers abandonnés (3).

1. ÉCOQUARTIER, LA QUESTION DE L'HÉRITAGE URBAIN : ENTRE UTOPIE ET REPRÉSENTATION PAYSAGÈRE

La mer Méditerranée, Mare Nostrum, «*notre mer*» est le berceau de la civilisation occidentale. L'héritage urbain et paysager de ce monde pluriel est à interroger pour comprendre les opérations d'aménagements d'un écoquartier dans son traitement paysager et écologique surtout par delà la notion de développement durable forme d'utopie et de retour sur les modes antiques de construction (1.1), il en ressort que le milieu méditerranéen et sa géographie physique sont pris en compte pour réaliser de tels projets. L'ensemble de ses caractéristiques donnent alors un sens supplémentaire à l'urbain et à ses habitants, de tout temps à la recherche d'un bien-être, d'une durabilité et vie harmonieuse et communautaire dans le contact avec la nature (1.2).

1.1 Une histoire urbaine et paysagère méditerranéenne au service des écoquartiers ?

Il faut lier histoire urbaine et histoire paysagère du monde méditerranéen pour remettre dans leur contexte les écoquartiers et leurs réalisations tout autour du pourtour méditerranéen depuis une dizaine d'années environ.

On l'oublie souvent, mais la Méditerranée est en fait le monde de la ville, une région fortement urbanisée depuis le début de notre ère pensant son développement par les villes comme colonies, ports ou lieux de brassage et d'échanges commerciaux et culturels. Actuellement les trois-quarts des habitants du pourtour méditerranéen vivent dans le monde urbain. Vingt-huit villes dépassent le million d'habitants et Le Caire et Istanbul sont considérés comme des mégapoles de rang mondial avec en plus l'addition à cette liste de trois cités mondiales au plan religieux : Jérusalem, Rome et La Mecque.

Le phénomène urbain y est ancien voire même le plus ancien du monde (avec les civilisations indienne et chinoise), trouvant son origine à Sumer dans l'actuel Irak. Entre le Tigre et l'Euphrate, les villes mésopotamiennes comme Ur, Babylone, Uruk sont à la fois à l'origine de pratique urbaine comme la place publique, les jardins d'apparats, mais aussi le lieu de mémoires bibliques inscrivant nécessairement des référentiels culturels et identitaires dans des modes de concevoir la ville par delà les siècles et les continents comme les villes nouvelles d'Amérique latine et leur plan de fondation à la recherche d'une harmonie spatiale sur fond religieux et d'héritage gréco-romain. Les destinées des villes méditerranéennes sont diverses comme Leptis Magna, phare du monde romain civilisé en cyrénaïque, devenu ruine archéologique et touristique de nos jours en proie aux pillages, mais aussi Tel-Aviv célébrant récemment son centenaire et croissance urbaine soutenue à partir des plans de cités-jardins de Patrick Geddes, autre modèle urbain hérité de l'Angleterre. Enfin, Masdar city dans les Émirats se dit comme la ville zéro carbone, mais surtout expression d'un marketing et communication à l'international d'un projet pharaonique peu durable ou soutenable dans sa réalisation.

Le foyer de naissance de la ville occidentale donne des formes urbaines et morphologies viaries encore visibles de nos jours jouant entre mémoire et persistance d'un parcellaire millénaire et pratique commerciale/sociabilité. La liste des villes ayant une importance notable dans l'histoire urbaine est pléthore, nous n'en citerons que quelques-unes : Tyr, Sidon, Memphis, Alexandrie, Hippodamos et bien sûr Rome, l'*Urbs*, le modèle par excellence.

Le plan des villes et leur capacité à forger une identité associée à un territoire est essentiel comme le plan hippodamien représentant l'idée d'une harmonie rationnelle entre sacré et profane comme dans le cadre de la doctrine pythagoricienne : largeur des rues, la taille maximum d'une ville, plan transposable, hauteur des maisons sont régulées. Le plan hippodamien est encore visible dans le réseau viarie à Naples, à Syracuse, Alexandrie, Nice, Marseille. De même pour les villes romaines dans la répétition et développement du modèle orthogonal structuré par le *cardo* et le *decumanus* et surtout par le forum où se centralisent les temples et édifices publics ; une diffusion exceptionnelle de ce modèle urbanistique se répand à toute la Méditerranée coïncidant souvent en Occident avec les débuts de l'urbanisation. Narbonne, Barcelone, El Djem, Timgad et Volubilis sont des vestiges ou des exemples vivants de superposition à un plan d'origine romaine d'autres agrégats locaux ; à cela il ne faut pas omettre les nombreux monuments à caractère symbolique comme arc ou aqueduc embellissant ou apportant de l'eau en ville pour des parcs et jardins, mais aussi maison privée avec un atrium comme à Pompéi.

À ces deux modèles, le monde islamique entre le VI^{ème} et XVIII^{ème} siècle impose des plans à partir souvent d'un camp de base et de conquête, comme dans le cas du Caire (IX^{ème} siècle), puis à partir de l'imposition d'un palais sur un promontoire ou butte (XIV^{ème} siècle) comme pour la ville de Saragosse. La centralité s'impose à nouveau à partir de la mosquée, de l'implantation du souk et hiérarchisation spatiale concentrique des professions des plus vertueux au plus dénigrés. L'exemple de la ville de Palerme symbolise l'héritage de ces trois modèles de ville, lisibles sur une carte topographique. On peut aussi rappeler que les urbanistes Prost ou Lyautey sont intervenus au moment de la colonisation ou traité de coopération pour remodeler des villes comme Casablanca ou Istanbul et donc forger des allers-retours entre ancienne conception de la ville méditerranéenne et imposition d'un zoning classique de la ville européenne de très haute densité urbaine.

À cela, il convient de rappeler que nous sommes dans des modèles de villes compactes, denses, brassant une catégorie de population très diverse et concentrant à la fois logement, lieu de travail et à l'époque force publique de défense dudit territoire. Quant à l'utopie, la Tour de Babel, les jardins suspendus de Babylone, des villes comme Timgad dans l'actuelle Algérie ou les ruines du Palais de Knossos, offrent un imaginaire géographique et des référents culturels et architecturaux à l'ensemble de la population méditerranéenne, comme les architectes et urbanistes.

Enfin, certaines villes comme Elche en Espagne offrent un paysage urbain original parmi des milliers de palmiers disséminés sur tout le territoire urbain. Mais la ville méditerranéenne est aussi une ville devant faire face à nombre de problèmes et de risques urbains non négligeables, sustentant une autre image de la cité, voire un modèle antinomique du prototype de civilisation urbaine que la région a pourtant vu se développer. La réalisation d'un écoquartier et de son jardin doit compter avec 7 facteurs non négligeables pour la résolution de son entreprise :

- (1) la ville de la rente et non de la production du fait d'un décalage profond avec le reste du monde face à la Révolution industrielle,
- (2) la ville de la spéculation immobilière et de l'étalement urbain, autre conséquence de la rente foncière, des grands propriétaires et surtout d'un nouveau phénomène ce dernier siècle, le tourisme, comme facteur d'homogénéisation des modes de comportements urbains méditerranéens et d'augmentation du prix du m²,
- (3) la ville informelle et diffuse rendant difficile de mener à bien toute entreprise de construction dans certaines régions sans omettre le phénomène du clientélisme ou de l'esprit mafieux, ici, l'exemple de Palmanova à Naples est criant,
- (4) la ville du mal-logement, du *baraquisme* de Barcelone dans les années 1950 aux nouvelles favelas de la capitale catalane en cette année 2011.
- (5) Le pourtour méditerranéen doit construire pour loger des habitants et touristes - donc concurrence ou conflits d'usage- venant des campagnes ou du Nord de l'Europe, les *sun hunters*, même si le flux est de moindre importance ses 20 dernières années concernant l'exode rural.
- (6) À cela, le manque de régulation urbaine, un chaos urbain comme autre possible identité locale avec les embouteillages ou péages prohibitifs à l'entrée de centre-ville portent une politique de logement en périphérie ou génèrent par son absence de régulation des frustrations,
- (7) les conditions climatiques et physiques d'un milieu imposant la prise en compte de données climatiques ou sismiques extra-ordinaires en passant par le simple aléa climatique.

Car ville méditerranéenne ou quartier durable peuvent connaître des catastrophes des plus diverses et des plus caractéristiques à la rencontre parfois des quatre premiers attributs énoncés comme pour les graves inondations de Gênes au mois de novembre 2011. Elles montrent l'inadéquation d'une administration face aux enjeux des risques urbains dans le cas d'inondations suite à des pluies cévenoles. D'ailleurs, à quoi bon construire des écoquartiers en Italie quand les simples précautions face aux risques ne sont même pas prises en compte par une classe politique et administration exsangue ?

À cela, la ville méditerranéenne peut disparaître parfois d'un trait, en moins d'une heure comme pour l'île de Santorin ou bien se figer en même temps que ses habitants comme à Pompéi en 74 après J.-C. dans ces cas, le risque est devenu catastrophe. Quant aux risques sismiques sont-ils vraiment pris en compte comme celui du tsunami que l'on sait important en lien avec l'explosion de volcan sous-marin qui inmanquablement reviendront dans l'actualité et auront des répercussions sur l'ensemble du pourtour méditerranéen. Idem pour le risque d'inondation récurrent, aux temporalités complexes dans la gestion des voiries et conceptions de nouveaux quartiers comme celui du Parc des Sports et de l'Amitié pour la ville de Narbonne.

Des enjeux de conceptions et de réalisations des écoquartiers rentrent inmanquablement avec la problématique de l'identité méditerranéenne et de sa capacité à forger de nouvelles approches de résilience (tableau 1.), le jardin peut être à la fois un instrument de reconquête urbaine, source d'esthétique et d'adaptation aux conditions climatiques tout en se basant parfois sur le détournement de certaines chartes comme celle de l'Agenda 21.

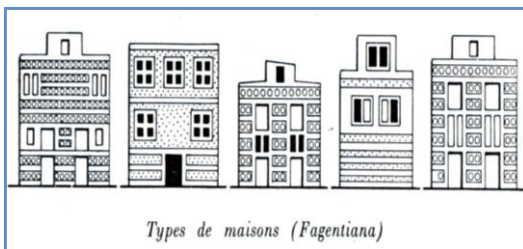
Tableau 1 : Écoquartiers-jardins et monde méditerranéen : enjeu de conception et de réalisation.

Caractéristiques du monde méditerranéen et de son urbanité	Questions, enjeux des écoquartiers
Problème de logement et présence d'espace vert	L'écoquartier peut-il devenir un instrument d'une politique volontariste de logement bon marché et non un énième phénomène de gentrification urbaine ou résidence pour touriste ? <i>Les jardins des écoquartiers dans leurs fonctions esthétiques et environnementales ne renforcent-ils pas les aménités du quartier et donc entretenir une fracture sociale par rapport au reste de la ville ?</i>
Spéculation immobilière et étalement urbain consommateur d'espace.	Le prix du foncier en Méditerranée peut-il contrarier la réalisation d'écoquartiers comme à Trinita Nova à Barcelone ? <i>Beauté ou laideur d'un écoquartier en fonction du parti-pris paysager du parc accueillant les constructions durables. À grande échelle, le parc repousse les habitations indésirables, redessine un corridor écologique ou pas ?</i>
Ville informelle, ville en manque de régulation	L'écoquartier peut-il permettre un retour de la bonne planification dans le périurbain et la friche urbaine en proie à la tentative de détournement de projet comme à Naples et tentative de corruption ? <i>Le business des plantes ou le recours à de grands paysagistes pour un réaliser un jardin d'un quartier durable méditerranéen n'est-il l'affaire de très grandes entreprises horticoles quasi monopolistiques orientant de fait les espaces à planter et le choix des espèces ?</i>
Climat / ambiance méditerranéenne	Les éléments naturels spécifiques à cette région sont-ils source de retour à une identité méditerranéenne perdue au cours des derniers siècles ? <i>Le végétal peut-il y contribuer ? Espèces locales ou lointaines ?</i>
Relief méditerranéen et risques urbains	Le manque d'espace pour construire comme à Narbonne, le rôle de la pente et les risques majeurs sismiques, pluviométriques, sont-ils vraiment pris en compte par les écoquartiers ? <i>Les plantes-bassins et leurs dispositions peuvent-elles contribuer à réduire certains de ces risques ?</i>



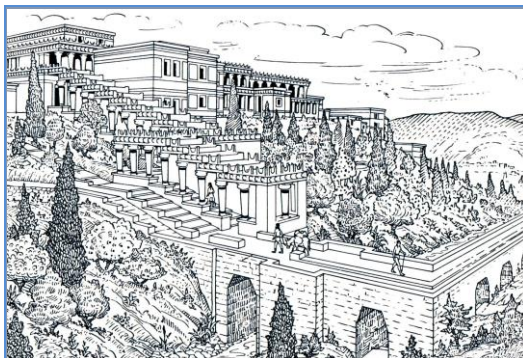
Timgad, ville dense, compacte reposant sur un savoir-faire millénaire de ville-colonie sur tout le pourtour méditerranéen.

(Photographie aérienne de 1959)



Les maisons de la Crète antique, au temps du palais de Knossos. Les *Fagentianas* utilisent des matériaux de la région et profitent d'une isolation thermique de meilleure qualité que les constructions touristiques des années 1950/1970 nécessitant une climatisation. Techniques reprises depuis par les habitants de l'île.

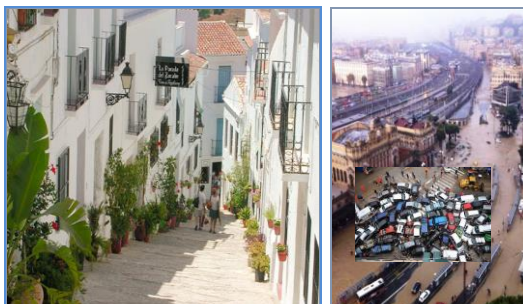
Gravure d'amphore, datant de 1500 avant J.-C.



Suite aux fouilles archéologiques du Palais de Knossos par l'architecte Evans, les plans et reconstitutions ont mis en avant un réseau de communication à pied entre les différentes parties de l'édifice se changeant en évacuation des eaux de pluie en cas de forte intempérie.

Arcades, poutres imposantes, différentes épaisseurs de pierre isolant parfaitement les bâtiments par jeu de courant d'air et d'ouverture au rayon du soleil.

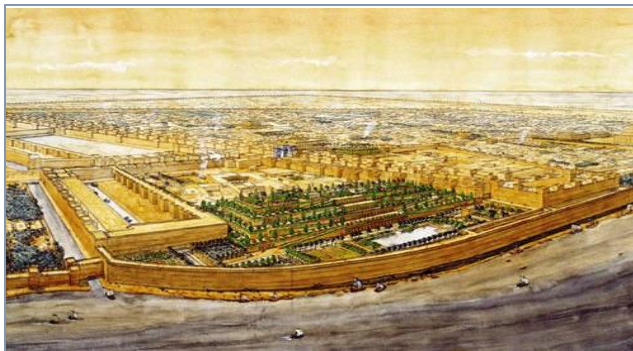
Reconstitution, 1980.



Risque et importance de la pente dans le monde méditerranéen.

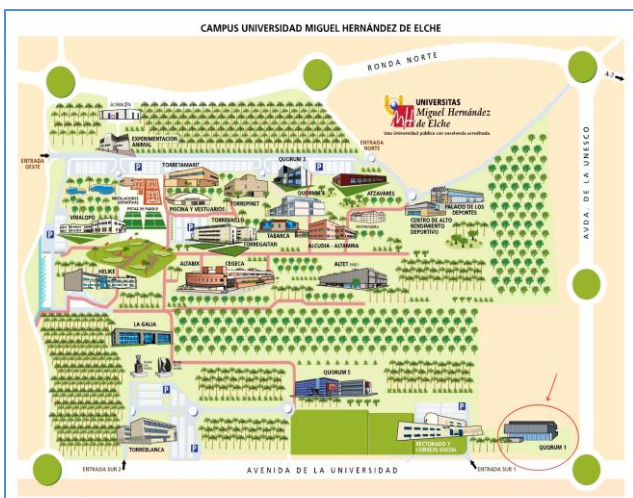
Les rues du centre de Cordoue avec l'importance de la végétation et récente inondation à Gênes, Italie au mois de novembre 2011.

Risques urbains et sociétaux avec deux modes de gestion des aléas climatiques.



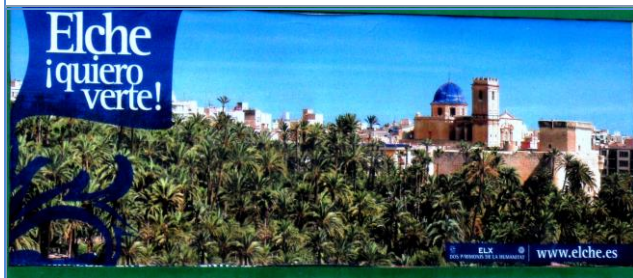
Contrairement à l'idée reçue, la cité antique n'était pas un mélange difforme et illisible entre jardins et habitations. Quant aux jardins suspendus de Babylone, ils sont à l'origine d'un imaginaire géographique qui perdure dans le temps et les cultures. Des archéologues et dessinateurs comme André Laronde et Jean-Claude Golvin (CNRS) donnent une représentation convaincante d'un immense jardin par escalier dominant la cité babylonienne.

Image de périodique historique XIXe siècle.



La ville d'Elche proche d'Alicante en Espagne est une ville méditerranéenne qui profite des différentes occupations de civilisations nomades et marchandes comme les Phéniciens ou Arabo-andalou pour obtenir un paysage hybride à la fois urbain et rural rappelant les Oasis ou Oued de la rive Sud par la culture de champs de palmiers. Actuellement, la ville joue sur le mélange d'une urbanité faisant corps avec l'élément végétal, le palmier dattier, pour obtenir un site classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Plan de l'université d'Elche parmi les champs de palmiers.



Publicité d'Elche sur les abords de l'autoroute. 2006. PB.

1.2 Du désir de paysage au facteur climatique

L'enjeu des écoquartiers, des quartiers ou villes durables, dites « vertes » parfois est de première importance surtout face à l'environnement méditerranéen et à la capacité à concevoir un îlot d'habitation, de vie et de travail tendant vers une forme d'utopie et donc de ville idéale que l'on sait dangereuse ne serait ce que par les porteurs du projet ayant souvent peu de culture urbaine. L'importance du climat méditerranéen - ombre/soleil/intensité - le rôle de la pente, le phénomène sempervirent, le stress hydrique et surtout les risques d'inondations et de gestion des eaux sont des problématiques d'interventions au cœur des écoquartiers, et ceci, encore plus, car une bonne partie des écoquartiers sont construits là où les hommes n'ont pas voulu construire sur des siècles, à savoir des périphéries comportant nombre de risques environnementaux. Ils émanent cependant d'une histoire urbaine et paysagère parfois sous-estimée par les aménageurs actuels ou remis en valeur dernièrement à travers les jardins.

Le jardin dans le monde méditerranéen est un art de vivre et un lieu de mémoire et d'imaginaire :

- Des sociétés se situant par rapport à la nature.
- Le jardin = œuvre d'art = vie matérielle sociale + spirituelle.
- Évolution ou superposition des jardins = potager, parc botanique et d'agrément, une utilité esthétique et économique dans la gestion de l'eau actuellement.
- Un lieu symbolique + la jonction entre le public et le privé.
- L'esthétique et le commercial, la domination de la nature, la quête de sens de soi.
- Les Perses en Asie Mineure jardins «*pairidaeza*» = entourés par des murs pour que seul le maître en profite. Le terme donna *paradeisos* en grec, puis *paradisus* en latin = la nature en semi-liberté = un vaste bassin à quatre boucles, symbolisant les quatre fleuves primordiaux visibles depuis les terrasses ombragées.
- À l'apogée de l'empire néo-babylonien Nabuchodonosor II roi de Babylone de 605 à 562 avant J.C. fera construire les fameux jardins suspendus, considérés dans l'Antiquité comme une des sept merveilles du monde. «*C'était une suite de vingt étages-terrasses, construites comme un palais, s'élevant dans les airs, garnies d'une forêt de plantes choisies pour leur beauté, venues de tous les pays connus*». Hérodote - 450 avant J.-C.
- Les parfums = un nouveau paysage olfactif.
- Espagne, au VIIIe siècle, les Maures introduisirent en Europe le plan du *paradeisos* dans les jardins de l'Alcazar et, à Grenade, dans ceux du Generalife et de l'Alhambra.
- Les jardiniers arabes eurent une influence déterminante sur le jardin de l'Europe médiévale.
- La Renaissance permettant de faire le lien entre jardin arabe, méditerranéen (italien) et andalou.

- XIXe siècle, jardins méridionaux pour la France ou de style andalou-mauresque pour l'Espagne s'ornèrent alors de jardins en terrasses plantés d'arbres et d'arbustes dans un ensemble harmonieux créant une identité forte.
- Midi méditerranéen français italien et espagnol = le jardin fait partie intégrante du terroir agricole et urbain au plan privé. Sur tout le pourtour de la Méditerranée = plus des techniques hydrauliques très importantes.

Ces techniques hydrauliques séculaires, voire millénaires s'appuient sur des savoirs ancestraux, transmis par l'Espagne et le Maghreb d'une part, l'Italie d'autre part. Or, avec les écoquartiers, ils vont acquérir une importance déterminante dans la conduite des projets. Ils fondent la gestion et l'économie de l'eau sur la connaissance d'un climat favorable à la plante, mais capricieux et contraignant, ainsi que sur l'observation du comportement des eaux souterraines et la complémentarité des rivières et des sources pour irriguer des canaux secondaires comme pour les écoquartiers du nord du de l'Europe. À cela, sa relation avec les habitations est à souligner dans sa capacité à permettre une meilleure interactivité entre collecte d'eau et distribution d'eau ainsi que d'évacuation de l'eau en cas de forte pluie et de plus en plus de longue sécheresse et donc stockage d'eau. L'esthétique et l'utilité du jardin renforcent sa valeur et son attraction.

La lutte contre l'érosion et la conservation des sols sont une constante de l'aménagement et de la mise en valeur des territoires. «*Le jardin en est le lieu de contrôle et de maîtrise le plus achevé*» (Audurier Cros, 1992 :35). Les jardins des écoquartiers méditerranéens tendent à regrouper ou amalgamer les trois types de jardins présents en Méditerranée : le jardin vivrier, le jardin d'agrément privatif, le jardin public ou parc urbain selon Audurier Cros. Il s'agit d'une rupture dans l'histoire paysagère méditerranéenne, une nouvelle pratique qu'il faut comprendre.



Grenade, jardin, 2017

Tableau n°2 : La tentative de réunion des trois types de jardins méditerranéens dans les cahiers des charges des écoquartiers ou quartier durable, évolution paysagère contemporaine majeure.

Typologies des jardins méditerranéens.	Sa valeur ajoutée au sein de l'écoquartier. Hypothèse. (Ou bien réunion des trois types à la fois)
Jardin vivrier, potager.	<i>L'écoquartier peut se servir de la gestion des eaux de pluie, de ruisseaux ou fleuve (plus dangereux), pour permettre de dessiner la trame urbaine et viaire ainsi que naturelle à partir des ressources, besoins et fluctuation des cours d'eau. À cela, le potager (Cf. infra) est une marque de retour à une prise de possession de l'homme de sa terre très souvent en périphérie des grandes métropoles.</i>
Jardin d'agrément.	<i>Pour l'écoquartier, il permet de remettre en avant l'esthétique et le terme de beau paysage, la valeur positive d'être au contact d'une verdure servant de cadre, de décors, de vedute.</i>
Parc urbain, jardin public.	<i>Pour l'écoquartier, le jardin peut devenir un parc public central permettant de joindre différents morceaux de ville, de créer un espace public de verdure et de promenade pour aller au travail, à l'école ou se détendre. Il fait le lien avec les aspirations à la détente et à la rencontre de l'autre, pas uniquement réservé à ces habitants (Sociabilité).</i>

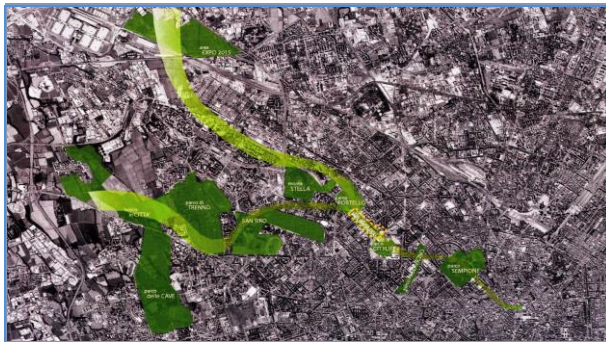
On indiquera que le jardin ou climat méditerranéen est aussi un jardin/climat/climax d'acclimatation ayant reçu plus de 8 000 espèces de plantes introduites depuis plus de 200 ans. Le jardin méditerranéen devient symbole d'exotisme et de dépaysement pour la majorité des Français et des Européens. Sa valeur et ses interactions servirent aux premiers porteurs de projets d'écoquartiers dans les pays nordiques pour réaliser des parcs urbains.

Car le climat méditerranéen est caractérisé par un été sec et un hiver tempéré. Les précipitations présentent de fortes variations (entre 100 et 2.500 mm). Ce climat se rencontre au niveau des territoires bordant la Méditerranée, mais également dans d'autres régions du globe telles que celles situées en Californie, au Chili, ou bien encore en Australie et en Afrique du Sud. Ce qui peut donner des pistes de recherches et de comparaison avec les autres méditerranées du globe. La ville de Pasadena en Californie fait reposer actuellement sa reconquête des esprits et des pratiques de ses administrés au point de la gestion et économie des eaux à partir des anciennes pratiques de la «*méditerranée européenne et de ses jardins*». Greg Rubin et Lucy Warren rappellent bien dans leur nouvel ouvrage "*The California Native Landscape: The Homeowner's Design Guide to Restoring Its Beauty and Balance*", l'importance du terrain méditerranéen pour les Californiens L'intensité et la répartition des précipitations au cours de l'année confèrent des caractéristiques très spécifiques aux cours d'eau, à la végétation et à sa collecte, ainsi qu'aux formes des habitations et habitats collectifs et individuels. Ajoutées à cela un été sec et souvent d'autres périodes de sécheresse se produisant tout au long de l'année, le climat est sous le signe de la tension, stress hydrique et rareté.

Il est même possible dans certains cas que l'humidité soit inférieure à 20%. Ceci provoque pour l'ensemble de la végétation de sévères conditions de vie qui la contraignent à s'adapter ou à s'acclimater pour résister et se perpétuer sous un tel climat. Il ne faut pas non plus oublier le rejet d'eaux usées, mais aussi issues de l'industrie et de la consommation. Le climat méditerranéen exige l'utilisation de certains végétaux soumis à ce biome. De nouveaux espaces publics se réalisent en lien avec l'utilisation de plantes méridionales ou lointaines permettant de lier alors l'esthétique à l'efficacité environnementale.

Tableau 3 : Les plantes des jardins des écoquartiers méditerranéens : quand la nature redessine la ville. Un nouveau paysage urbain.

Vecteur d'un nouveau paysage urbain méditerranéen.	Fonctions	Exemples méditerranéens
La noue	Ondulations végétales réalisées au droit des pentes et assises sur le sol naturel, elles stockent les eaux pluviales et favorisent leur infiltration.	Dans des environnements pollués méditerranéens, écoquartier résidentiel de Diagonal Mar Barcelone ou City life à Milan. À des fins de dépollution à partir d'espèces de joncs venus d'Asie et roseaux régionaux.
Sols poreux amalgamés	Parkings en pavés à joints ouverts, cheminements en stabilisé avec surfaces enherbées.	Quasi-totalité des écoquartiers méditerranéens. Exemple de Narbonne.
Chaussées réservoirs	Couverture en surface d'un revêtement drainant, leur structure est composée de matériaux laissant un maximum de vide de façon à constituer un réservoir temporaire en cas de précipitations.	Ville de Perpignan et ses 3 écoquartiers.
Coulées végétales/corridors	À la fois promenades, corridors biologiques et lieux d'infiltration des eaux pluviales, elles relient le tissu dense des villes aux espaces naturels, dont elles préservent la biodiversité.	Ville de Montpellier et ses deux derniers écoquartiers.
Espace public inondable	Construits en décaisse de faible profondeur, ils assurent un débit régulé vers le réseau tout en conservant les cheminements hors d'eau, même en cas de fortes précipitations.	Eur Roma et quartier Ostia.
Toits plats végétalisés ou en gravier	Collecte de l'eau, développement d'espaces de végétaux rampants, imperméabilisation du toit, collecte de l'eau dans un réservoir (type Israël).	Répandu MN. Écoquartier de Montpellier ZAC La République
Abris pour insectes, oiseaux...	À but pédagogique, mis en avant dans le parc paysager.	Répandu MN



Masdar city, 2011, l'élément végétal est incorporé dans les rues, des serres ou à partie de l'atrium pour chaque habitation. L'usage de plante non autochtone est généralisé.

City Life Milan, 2011/2015, quartier durable prévoyant une trame verte écologique pour relier les nouveaux quartiers de ville pour l'Exposition universelle de 2015. L'ancien quartier de la foire exposition doit devenir un quartier durable dense, compact offrant divers équipements publics tout en fondant sa circulation et voie de transport à partir de l'élément paysager à forte valeur ajoutée pour des complexes immobiliers de luxe comme pour Diagonal Mar à Barcelone.

Le temple Bahía à Haïfa, 2009, parc urbain et importance de la pente sur le pourtour méditerranéen, élément d'identité urbaine.

Le jardin persan 2007, le Jardin botanique de Padoue, 1871, partie intégrante de la ville et des grandes perspectives.

Ville flottante Lilypad. Une éco-île de luxe pour la Méditerranée près de Monaco. La part de l'utopie et du contact retour à l'élément naturel de l'architecte Belge Vincent Callebaut.

En conclusion partielle, les jardins des écoquartiers méditerranéens sont un vecteur de lisibilité, d'identification, de mise en réseau et pourvoyeur d'une identité pour les nouveaux morceaux de villes créés. Ils intègrent une valeur ajoutée aux projets durables en le rendant désirable, acceptable, mais aussi appréciable et utile pour les habitants comme visiteurs et faunes environnantes. La redécouverte des valeurs et mode de construction ancestrale impose un changement et ouverture d'esprit pour faire aboutir des projets de plus en plus complexe. Certaines tendances lourdes se dessinent au gré des expériences, association, groupe de recherches méditerranéennes notamment sur l'arc méditerranéen européen avec cependant une tentation à se servir du jardin comme moyen technique, mais aussi comme moyen d'ambition moins avouable.

2. LE PAYSAGE DES JARDINS COMME INSTRUMENT TECHNIQUE ET ESTHÉTIQUE DES ÉCOQUARTIERS MÉDITERRANÉENS

Nous abordons la question de la forme urbaine par le jardin. Ville durable, quartier durable, écoquartier, *ecobarrio*, *ecoquartieri*, sont de nouvelles formulations/formes urbaines, le plus souvent situé dans le périurbain et parfois monde rural ou centre-ville dégradés dans le cadre de diverses chartes de construction et de création d'une ambiance urbaine. Nous développerons des études de cas en Italie, France et Espagne en réponse à la fragmentation et étalement urbain de la métropole méditerranéen. Le facteur paysage-jardin redessine-t-il la trame urbaine en fonction d'impératifs esthétiques, sanitaires et d'embellissement ?

2.1 Parkway et paysages, de la nécessité de penser l'écoquartiers à grande échelle : système de connexion et représentations

- Quartier La Lironde. Montpellier.

Cet écoquartier peut être mis en avant pour rappeler l'importance des échelles et jeux de nouvelles formes urbaines. D'une superficie de 40 hectares, la ZAC Jardins de la Lironde accueille partiellement 800 des 1 854 logements prévus. L'architecte Christian de Portzamparc a imaginé le concept de cité-jardin du XXIe siècle à travers un quartier durable.

Ce nouveau quartier propose une nouvelle manière d'habiter, en périphérie immédiate du centre-ville, tout en préservant la richesse naturelle du paysage. Les habitations sont regroupées dans des "îles construites" éloignées les unes des autres par la végétation. Chaque îlot est formé d'immeubles bâtis autour d'une cour intérieure. Ces cours, ménageant ombre et soleil, s'ouvrent largement vers l'extérieur. Tous les logements bénéficient d'une double orientation, soit avec vues rapprochées côté cour (intimité, fraîcheur), soit avec vues plus lointaines vers le large panorama du site naturel.

D'ailleurs un parc public de 7 hectares est aménagé au centre du quartier. Il sert également de bassin de rétention, pour contenir en cas de fortes pluies, les eaux de la Lironde dont la coulée verte traverse le quartier du nord au sud.

Les Jardins de la Lironde sont l'exemple même d'un quartier où l'urbanisme épouse l'esprit des lieux pour favoriser le bien être et la convivialité. Les îlots formés d'immeubles encerclent une cour intérieure ombragée et sont eux encadrés d'espaces publics et privés inscrits dans la continuité paysagère. D'un îlot à l'autre, des enchaînements valorisent tantôt l'unité des ensembles, tantôt la discontinuité et le contraste laissant passer en permanence la lumière du sud au cœur des îlots par des angles largement ouverts entre les immeubles.

Citation 1 : La part de l'utopie dans les projets d'aménagements.

«Le long du petit ruisseau de la Lironde, entre l'avenue Pierre Mendès France et l'avenue du Mondial 98, au cœur d'une remarquable végétation et d'essences paysagères très variées, est née la " cité jardin du XXIème siècle ".

Les espaces libres sont publics et privés. Un parc public de 4 ha a été aménagé au centre du quartier. Sa superficie sera ultérieurement doublée. Il sert également de bassin de rétention pour contenir en cas de fortes pluies les eaux de la Lironde dont la coulée verte traverse le quartier du nord au sud. »

Christian de Portzamparc



Quartier durable, mais quartier comme déconnecté de la ville, le jardin comme enveloppe protectrice comme dans les réalisations des grands ensembles des années 1960/1980.

- **ZAC Grisettes. Montpellier.**

Des vignes au pied des immeubles d'habitation BBC, regroupé autour d'un label quartier durable représente la stratégie d'aménagement de la ZAC des Grisettes. La Ville a acquis le domaine du Mas Nouguier en 2007 et sur cette propriété viticole d'une superficie d'environ 25 hectares la Ville propose un parc public de 18 hectares.

Il s'agit d'offrir un nouveau type de paysage, tout en valorisant l'espace en parc agricole ou agriparc. Cette enclave de verdure représente un enjeu culturel et agricole, la viticulture étant un élément fondateur de l'identité du Midi s'intègre dans un quartier dit durable en marge de la ville. Aujourd'hui, ces terrains agricoles constituent, avec le domaine de Rieucoulon, le seul espace important planté en vigne au sud-ouest du territoire communal.

La figure imposée est de proposer une étude pour mettre en place une culture biologique de la vigne sur le domaine. Le bâtiment multifonctionnel de la propriété abritera des activités d'animation et sera l'élément central et fédérateur du parc.

- **Quartier Silvio D'Ascia. Naples.**

Sur le même modèle que Diagonal Mar à Barcelone, le jardin devient moyen de renforcer les aménités d'une ancienne friche urbaine pour gratte-ciel de logement de luxe disposant du label écoquartier.



Naples, premier écoquartier, première polémique ? (Infographie, 2009)

Le jardin peut être un plus pour le quartier en jouant sur le paysage à grande échelle, les points de vue, les panoramas, surtout depuis des terrasses panoramiques, phénomène de plus en plus répandu. Mais aussi une arme pour rejeter au loin des populations indésirables, contrôler le zoning, et mener comme à Montpellier une pratique de cité-jardin en phase avec une volonté de gentrification cachée d'une grande partie de la ville, ceci, en total décalage avec les propos de la mairie.

2.2 Parkway et gestion des eaux à échelle du quartier

- Diagonal Mar à Barcelone.

Autre tendance, le jardin de l'écoquartier devient moyen de dépollution d'un site ou d'un fleuve tout proche de l'écoquartier servant à la fois de trame verte et de corridors écologiques. Or, les roseaux et plantes incorporés dans le parc barcelonais proviennent en grande partie du monde asiatique, notamment pour le fleuve Besós. Les plantes locales n'ont pas été privilégiées hormis pour certaines parties du parc. En cela, les préceptes d'utilisation de plantes locales ne sont pas respectés. Mais l'expression de climat méditerranéen, jardin d'acclamation impose de composer avec des espèces étrangères.



La réussite d'une entreprise de quartier durable à Barcelone, mais surtout d'un parc conçu comme un moyen de régénérer à partir de joncs asiatiques les sols et dépolluer et les eaux usées. Au demeurant un condominium luxueux comme pour Milan. (Barcelone, DM, 2009)

- Toulouse écoquartier Vidailhan.

En phase finale, un quartier urbain, dense et vert se propose à Toulouse sous influence méditerranéenne. Une mixité fonctionnelle et sociale à mi-chemin entre le centre-ville de Balma et la porte urbaine de la Roseraie doit devenir le lien par son parkway pour permettre à la fois un changement d'échelle, mais aussi une obtenir une fonction principale par morceaux de jardins et noues.

Un travail sur la gestion des eaux pluviales élaboré pour le projet urbain de la ZAC, renforce les principes alternatifs de gestion des eaux pluviales de la ZAC répondant à la fois à des objectifs techniques, environnementaux, paysagers et urbains :

- stocker les eaux pluviales sur le site jusqu'à hauteur d'une pluie vingtennale.
- imposer un rejet maximum de 20 % depuis les parcelles.
- stocker les eaux recueillies sur les espaces publics sur ces mêmes espaces.
- faire des ouvrages de retenue des éléments qualitatifs du paysage urbain et bannir les bassins techniques clos.

Le relief marqué de Balma rend cette tâche particulièrement complexe. Un dispositif élaboré rue par rue, jardin par jardin, a permis d'atteindre ces objectifs en combinant différentes structures de rétention dont les maîtres mots sont : retenir, dépolluer, valoriser, transporter.



Écoquartiers en phase finale de construction, plan des bassins, des jardins et habitations ainsi que de grande douves. 2011, MB. *Des photographies et vidéos seront produites lors du colloque.*

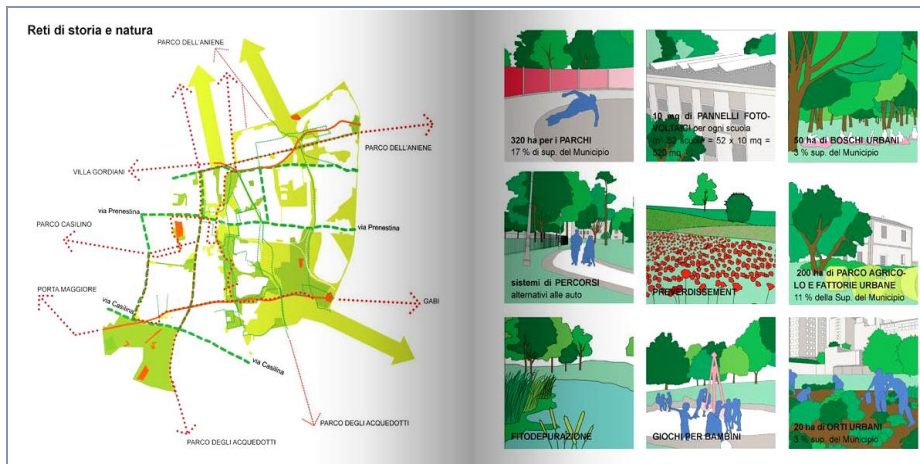
- Écoquartier de Fiumicino dans le grand Rome.

C'est sur son territoire qu'est situé le principal aéroport possédant quatre terminaux et fréquenté par environ 35 millions de passagers par an. La zone à aménager, d'une superficie d'environ 11 ha, l'insertion du quartier dans son environnement pose la question de la qualité de vie des habitants, compte tenu de la proximité de l'aéroport et des nuisances notamment sonores qui peuvent être générées.

De plus, favoriser l'infiltration des eaux pluviales dans un secteur urbain déjà fortement imperméabilisé devient nécessité. Pour cela, les autorités municipales ont décidé de remettre au goût du jour les dunes de sables et de paysages maritimes du lido pour permettre de donner du cachet au site. C'est une première qui doit pour l'instant être concrétisée dans le cadre d'un réel plan de financement européen en attente.

2.3 Parkway et échelle individuelle

Nous avons avec le cas de la ville de Rome une sorte de concurrence à l'écoquartier ou le fait de voir apparaître le jardin comme une sorte d'invité chez soi. Il devient un autre mode de concevoir son rapport avec la nature. Les jardins spontanés de Marseille et Perpignan sont des exemples, à Rome, ils sont tout proche des écoquartiers et corridors écologiques de la ville, les jardins potagers font face aussi aux guérrillas jardins qui à leur tour forment un réseau de trames vertes non planifiées véritablement par le législateur ou aménageurs émanant le plus souvent du secteur associatif et pouvant peut-être donner à leur tour des idées de quartier durable. *Développement de cette idée lors du colloque à l'oral.*



Le ZAPATA Romana, l'importance associative dans la vision d'une ville verte concurrente de l'écoquartier. 2011, brochure de démocratie participative.

L'ensemble de ces projets présentés repose sur la technique de la gestion différenciée, mais elle incombe un savoir-faire et surtout une éthique dans la capacité à forger une urbanité conciliant les grandes caractéristiques de la ville dite durable. Ce n'est pas toujours le cas avec en plus des phénomènes de concurrence ou d'autoémulation dans la place du vert dans la ville. Il reste à comprendre les liens entre politique de verdissement et nouvelles formes urbaines engendrées.

3. INDICE DE BIODENSITE ET MORPHOLOGIE URBAINE

Il faut saisir la réalité des interactions entre recherche d'une biodiversité et de la bonne densité urbaine pour écoquartier ou quartier durable. L'exemple de Montpellier est à prendre en compte avec son évocation de cité-jardin. Les illustrations suivantes montrent au contraire une publicité avec la présence de verdure minimisée et plutôt des ensembles de construction contemporaine rapprochée.



Les formes de quartiers durables doivent être pensées en fonction des impératifs paysagers et traitement de la pente en cas d'inondations principalement. La question de la densité reste posée par rapport à des normes comme celle du projet européen Cat-Med.

Un indice est possible pour rappeler l'importance de densifier le bâti et ne pas se servir du parc urbain comme alibi et parfois échappatoire pour masquer une politique de repeuplement pour cadre supérieure.

Celui-ci doit prendre en compte sept variables.

- Superficie du parc / shon-densité réelle/habitants. (Nota : choix de l'îlot habitation individuelle ou de maison-appartement, nouvelle tendance sur le pourtour méditerranéen)
- Mixité urbaine et non-embourgeoisement.
- Se servir du jardin comme espace public et récréatif pour tous les habitants environnants.
- Innovation, digital et technique de l'environnement au service des hommes et des jardins.
- Relevé de biodiversité du site avant construction/biodiversité après construction et connexion à des trames vertes ou corridors écologiques.
- Relevé des espèces locales, espèces étrangères.
- Sur le long terme, pratique du jardinage ou pédagogie grand public comme pour le parc de Boredrouge à Toulouse, jardins potagers partagés.

Par la recherche d'une adaptation d'écoquartiers aux impératifs économiques, sociaux et climatiques méditerranéens, de nouvelles formes urbaines sont créées. Elles rentrent dans une politique de durabilité et respect des impératifs de la ville durable. Un meilleur contrôle et observatoire de la réelle efficacité sur le plan de la densification du bâti et de son adéquation avec une augmentation de la biodiversité en ville [point hautement controversé], mais aussi de la densité et type de population reste à entrevoir par un échange et des pratiques communes sur le pourtour méditerranéen surtout avec la rive sud.

CONCLUSION

L'innovation urbaine par le retour et la présence du jardin en ville dans les quartiers durables est un constat. Ce retour est facteur de création d'une identité forte et d'un phénomène d'embourgeoisement des quartiers du fait d'aménités retrouvées ou créées ex-nihilo. Enfin, la vie de quartier durable peut devenir une vie au contact d'une autre nature par les connexions écologiques et efforts faits sur la biodiversité et sa conservation, préservation, développement. Un nouveau paysage urbain entre nature et minéralité se fait jour. Il procède d'un phénomène ancien à partir de partages de conviction sur des valeurs de bien-être et de cadre agréable pour un développement harmonieux. Néanmoins, la pratique peut être détournée ou complétée par des initiatives locales donnant encore plus de force aux aménageurs ainsi qu'une légitimité et conviction dans leur planification comme pour les jardins partagés ou spontanés. L'adaptation aux conditions climatiques et géomorphologiques implique une redéfinition des formes urbaines par la nature, un paradoxe, car celle-ci redessine un territoire

qui justement fait de la nature un artifice à des fins mercantiles et de communication.

RÉFÉRENCES

- Bairoch, P. (1985) *De Jéricho à Mexico. Villes et économie dans l'histoire*, Paris.
- Blanc N. (2004), « De l'écologie en ville », *Ethnologie française*, XXXIV, 4, pp. 601-607.
- Basset Laurence, F. Le Roy A. (2008), *Jardins partagés*, Terres vivantes, Paris.
- Betemont, J. (2004), *Géographie de la Méditerranée*, Paris, Armand Colin.
- Blоче, E., (1977). *Le principe d'espérance*, Paris, Gallimard
- Bourdin, A., (2008). «Gentrification : un « concept » à déconstruire», *Espaces et sociétés*, n° 132-133, pp.23-37
- Boursier-Mougenot E., (1987), *Les jardins de la côte d'Azur*, Aix-en-Provence, Édisud/ARPEJ.
- Chevalier J. (2006), *Intervention au Géoforum 2006 : le développement durable : quels enjeux pour la géographie ? Débat de clôture*, Université du Maine, 6 mai.
- Chalas Y., Dubois-Taine G. (1998), *La ville émergente*, L'Aube, La Tour d'Aigue.
- Charlot-Valdieu C., Emelianoff C. (2000), «Les apports de la démarche 21 local à travers ces thèmes d'analyse: les documents d'urbanisme et l'approche quartier», *Rapport de recherche ADEME – CSTB*, Paris.
- Cros, Audurier (1992), *Les jardins méditerranéens*, In *Mappemonde*, n°1/1992, pp. 35-40.
- Da Cunha A. (2005), « Développement urbain durable, écourbanisme et projet urbain : principes stratégiques et démarches », in Da Cunha A. et al. (dir.), *Enjeux du développement urbain durable. Transformations urbaines, gestion des ressources et gouvernance*, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, Lausanne, pp. 175-192.
- Forestier J.C.N., (1932), *Jardins: Carnets de plans et de dessins*, Paris, Émile Paul Frères.
- Fustier Dautier N., (1980), *Les bastides de Provence et leurs jardins*, Paris, Sers.
- Fouchier V. (2005), «La densité urbaine dans le projet de territoire : quelle contribution au développement durable ?», *Cycle de cinq conférences publiques sur la ville durable*,
- Ganay E., (1949), *Les jardins de France et leur décor*, Paris, Larousse.
- Gromort G., (1983), *L'art des jardins*, Paris, Masson (réédition).
- Gauzin-Muller, D., (2001), *L'Architecture écologique*, Le Moniteur Editions, 290 p.
- Genestier P. (1999), «Le sortilège du quartier : quand le lieu est censé faire lien », in *Annales de la recherche urbaine* n°82, pp. 142-153.

- Grimal P., (1981), *Les jardins romains*, Paris, Fayard.
- Lemonier, M., (2008), « Eco-quartiers : un concept qui prend formes », *Diagonal*, p.30-62
- Lozatto-Giotart, J-P (2004), *La Méditerranée*, Paris, SEDES.
- Lussault, M., Signoles P., (1996), *La citoyenneté en questions*, Tours, URBAMA, 157 p.
- Madoui, L., Urbanisme. (2008), Derrière l'écoquartier, la ville de demain, *Gazette des communes*, p.24-31
- LMTP, *Construire durable*, Le Moniteur, 2008, Hors-série de mars 2008, 192 p.
- Marconot J.-M. (2003), « La fin des villes, la durée des quartiers » in *Natures Sciences Sociétés n° 11*, pp. 266-275.
- Mosser M. et Teyssogt G., (1991), *Histoire des jardins de la Renaissance à nos jours*, Paris, Flammarion.
- Parreaux A. et Plaisant M., (1977), *Jardins et paysages : le style anglais*, Lille, PUL.
- Pellegrino, P., (2003). *Le sens de l'espace, Livre III, Les grammaires et les figures de l'étendue*, Paris, Anthropos
- Pellegrino, P., (2005). «Éditorial», *Espaces et sociétés*, n°122, pp.13-24.
- Racine M. et Binet F., (1987), *Les jardins de Provence*, Aix-en-Provence, Édisud /ARPEJ.
- Rogers R. (2000), *Des villes pour une petite planète*, Le Moniteur, Paris.
- Rossi, A., (1995). *L'Architecture de la Ville*, Paris, L'Equerre
- Ruano M. (1999), *Ecourbanism. Sustainable Human Settlements: 60 case studies*, Gustavo Gili, Barcelone.
- Stefulesco C. (1993), *L'urbanisme végétal*, Institut pour le développement forestier, Paris.

REMERCIEMENTS

L'auteur tient à remercier Yvette Lazzeri et Emmanuel Moustier pour leur invitation à ce colloque ainsi que le professeur Manel Guardiola Bassols (UPC -Barcelone) pour ses conseils et son soutien dans mes recherches.

AUTEUR

Patrice BALLESTER
 patriceballester@yahoo.fr
Enseignant-Chercheur associé au lab.
GEODE UMR 5602 MSH Toulouse,
docteur en géographie, tourisme,
aménagement, urbanisme et paysage.



Vue de Menton, carte postale, 1953.



Thèmes proposés

1. **Espace public, élément structurant du quartier à la ville durable.** L'espace public doit organiser l'implantation du bâti, mettre en valeur le paysage, hiérarchiser les espaces, les usages. Trois éléments majeurs sont à prendre en compte : l'accessibilité, l'adaptation aux usages, la qualité d'usage.
2. **Plus de matière grise : le système de management.** La réalisation d'un quartier durable appelle l'intervention de multiples acteurs à tous les stades de la réalisation. Les communications aborderont les points relatifs à l'ingénierie de conception urbaine, la

coordination des acteurs, les financements (raisonnement en coût global, articulation des échelles spatiales), la continuité de l'action.

3. Construction de la concertation/participation citoyenne. La participation est le fait de permettre à tous les habitants qui le souhaitent de s'impliquer à tous les stades d'élaboration d'un projet. L'objectif est d'aboutir à une vision partagée. Le défi est d'arriver à renforcer la concertation des citoyens et l'engagement des acteurs locaux. La notion de participation créative sera au centre des débats. Il s'agira d'identifier les dynamiques qui sous-tendent le processus créatif des individus (leadership, motivation, acceptation du risque, remise en question...) et les pratiques participatives qui contribuent à créer un « climat créatif » (brainstorming, séances de divergence, innovation participative...). Les travaux récents sur la théorie du vivant issus de différentes disciplines (neurosciences, art et philosophie, sociologie...) sont ici fortement sollicités.

4. Les effets d'entraînement d'un projet quartier durable. L'élaboration d'un quartier durable bouscule les modes de faire, que ce soit au niveau des individus (démarche de projet; transversalité), des institutions (études; concertation/participation ; articulation des échelles de décision/mutualisation), des territoires (le quartier dans la ville).

Le colloque 2011 prend appui sur l'expérimentation de quartiers durables sur la rive nord de la Méditerranée (projet européen CATMED). Il vise à souligner les forces et faiblesses de la démarche et à élaborer des propositions sur les conditions de réussite de quartiers durables. Pour les acteurs du Grenelle de l'Environnement en 2007, l'orientation vers un « urbanisme durable » est posée comme une nécessité. Cela revient à repenser la ville de demain, sa mobilité, ses choix énergétiques, ... Tel est l'esprit qui prévaut à la création des quartiers durables, dont l'objectif est d'améliorer le cadre de vie des habitants en prenant en compte les enjeux environnementaux et humains conformément aux principes et objectifs de développement durable (urbanisme maîtrisé et densifié, construction bio-climatique, diminution du recours aux énergies fossiles, développement de circulations douces, qualité de vie, égalité

des chances, activités éco-compatibles, utilisation des ressources naturelles et des énergies renouvelables, patrimoine, paysage, etc.). Il s'ensuit une approche globale de l'urbanisme, forcément complexe, qui ne peut se réaliser sans une gouvernance et un pilotage de projet innovant (avec un triptyque information, consultation/concertation, codécision).

Enfin, le jardin méditerranéen peut servir de point de repère et faire office de sauvetage ou de protection d'un littoral artificialisé par les promoteurs touristiques comme pour la plage des Fenals à Lloret del Mar, qui voit le jardin seul et dernier « rempart » de la spéculation immobilière.

En 1919, le marquis de Roviralta propose la réalisation des jardins de Santa Clotilde à un jeune paysagiste et architecte : Nicolau Maria Rubió i Tudurí, futur paysagiste de Barcelone. De vignes disparues, le marquis acquiert une extension de 26 830 m² pour ce jardin.

Sur les pentes d'une falaise avec une vue impressionnante sur la mer, entre la crique Boadella et la plage de Fenals, c'est le premier projet d'art paysager de l'architecte-paysagiste, un coup de maître. Quelques photographies, dernière annexe du PowerPoint.



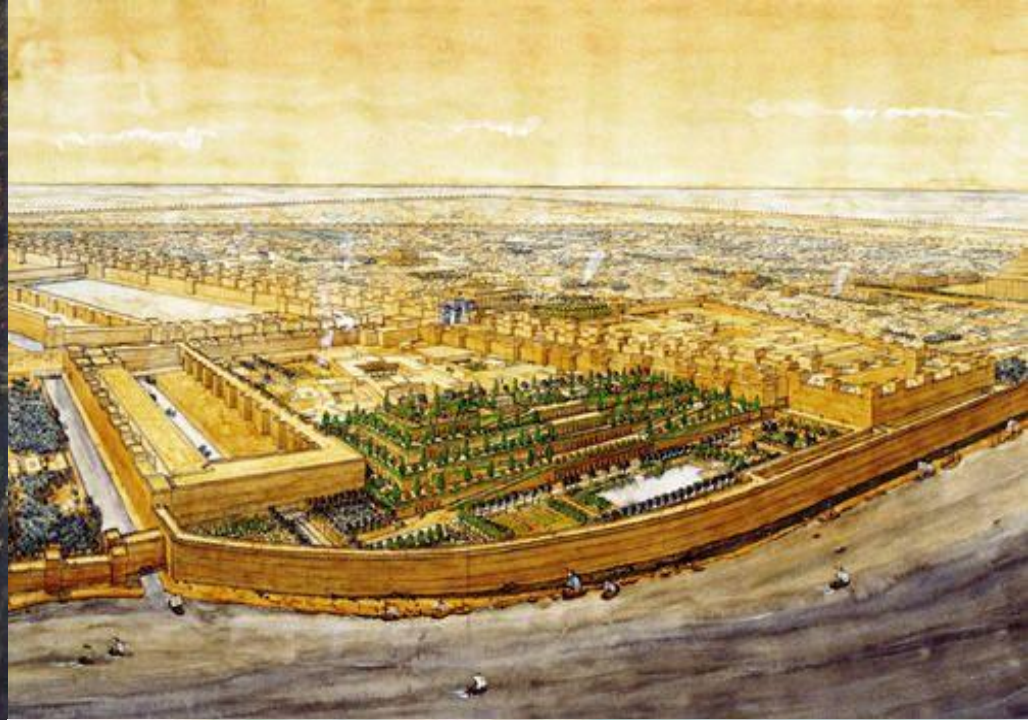
N°18. — MENTON — *Etude artistique.*

Comment penser les écoquartiers méditerranéens par le jardin paysager?

Patrice Ballester Lab. GEODE UMR
5602 MSH Toulouse PhD.

1. IDENTITÉS MÉDITERRANÉENNES

Les écoquartiers, quartiers durables
puissent-ils dans un héritage urbain
spécifique, contribuent-ils à
retrouver une identité perdue par
des décennies de chaos urbain?
L'apport des jardins/parkway

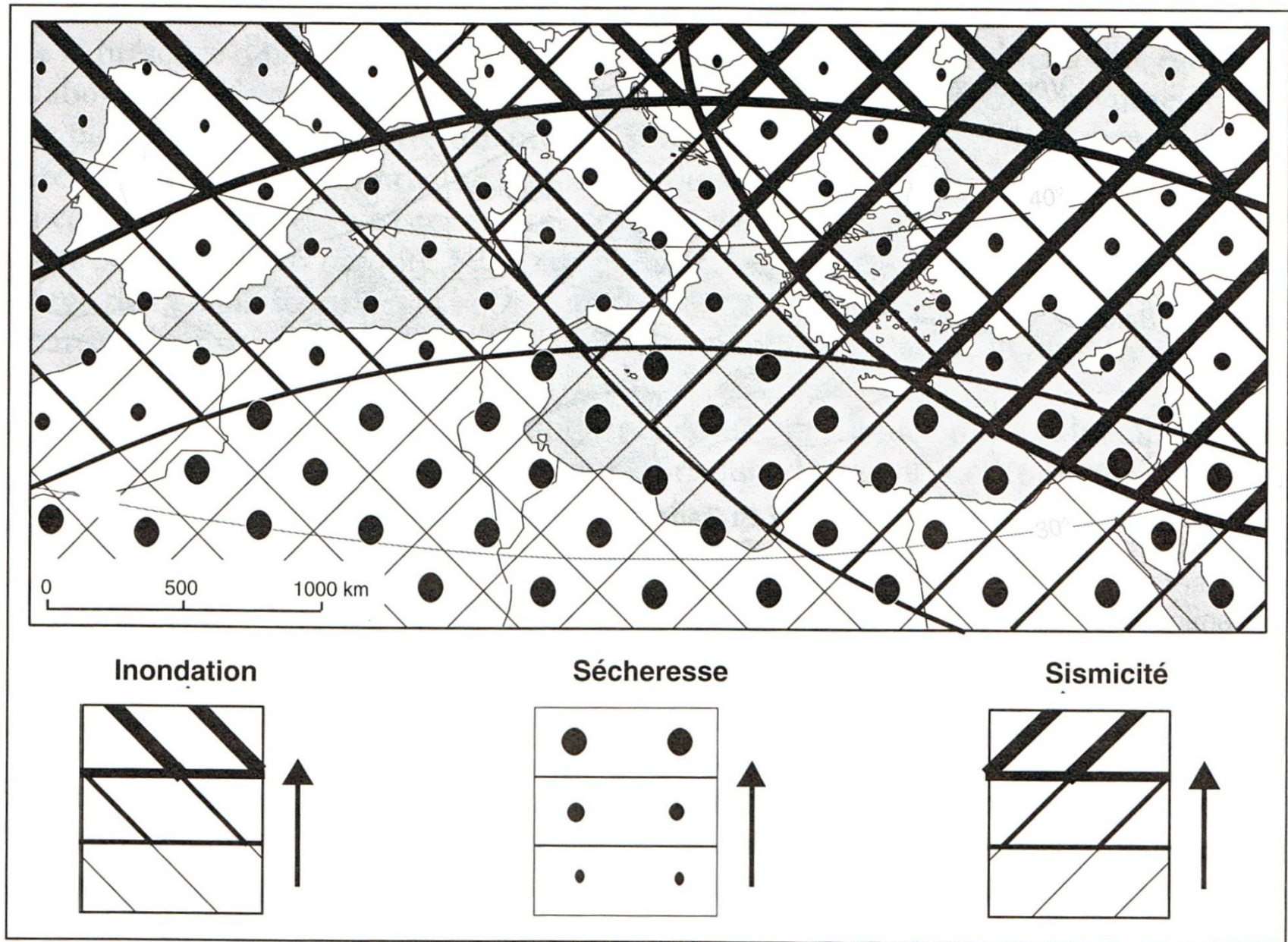


La Gazette du Grenelle

La lettre d'information des actions du «Grenelle 2015» et de toutes les initiatives développées par Perpignan et l'Agglomération Perpignan Méditerranée en matière de développement durable



Figure 1. Aléas de type gradient

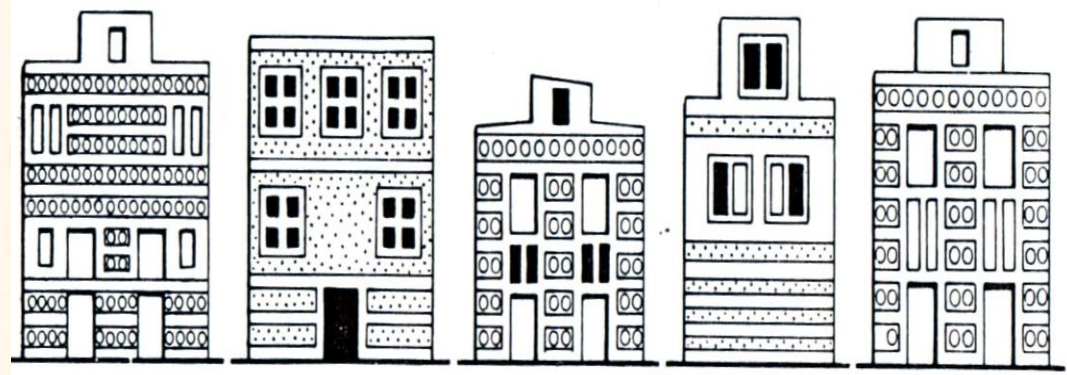
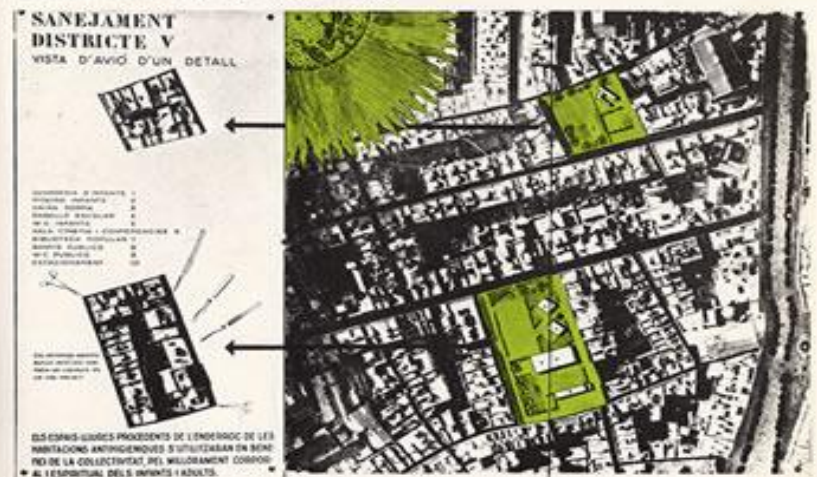


Indignados

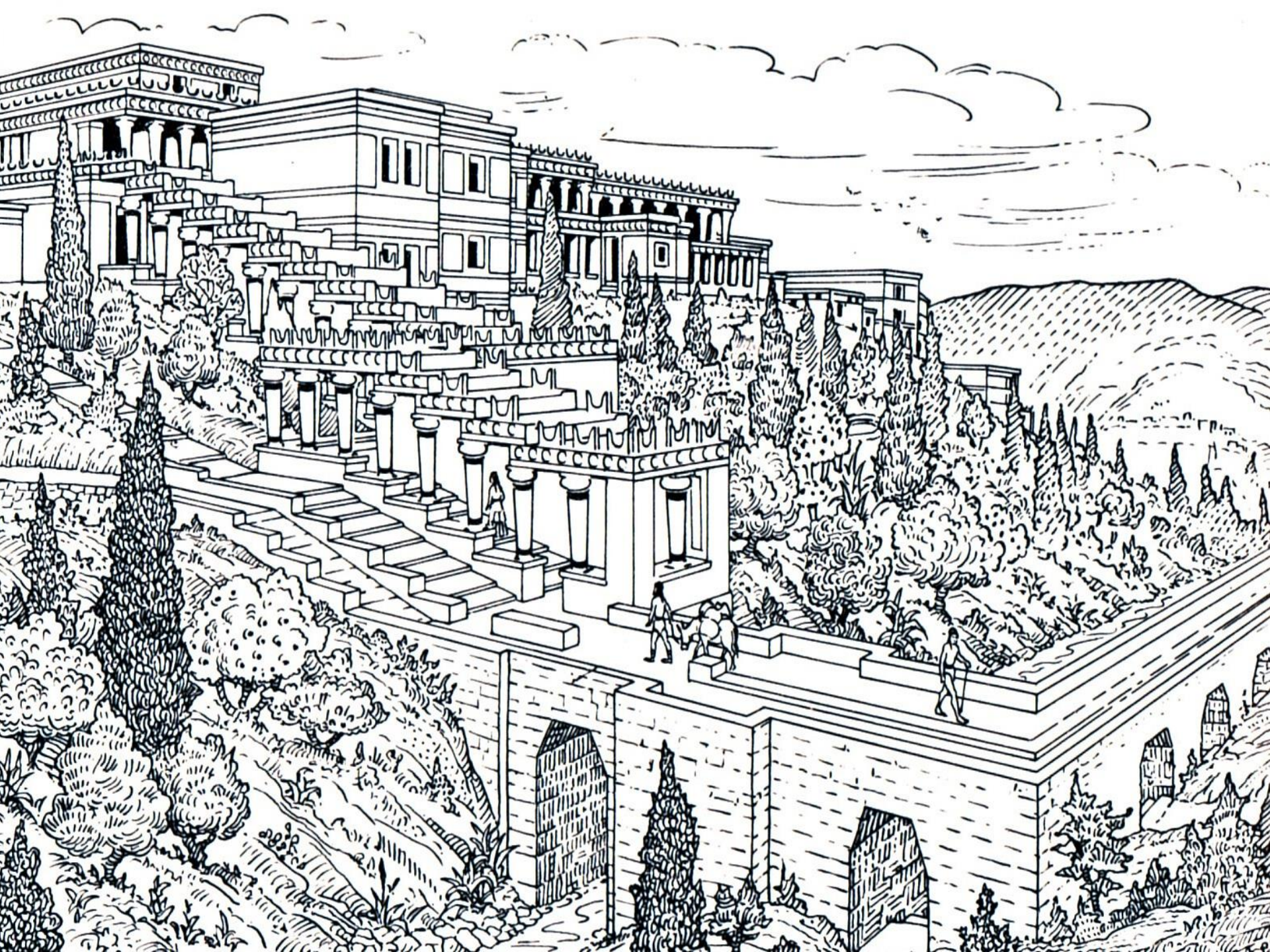


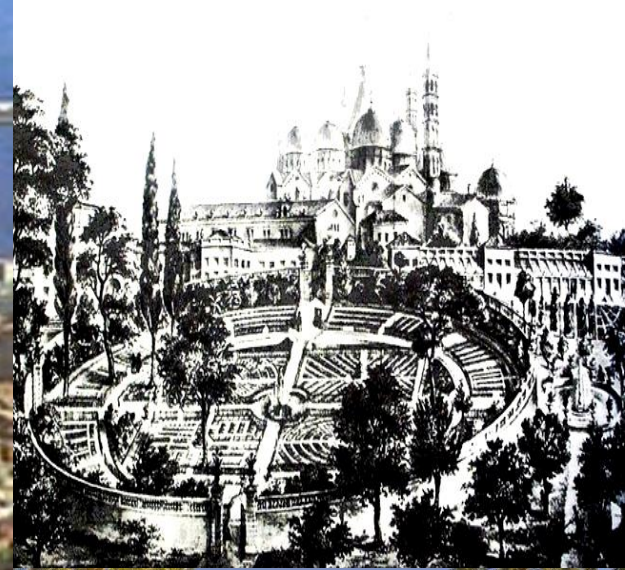


de l'estructura urbana. El FANT ESCAPAN TOTALMENTE LES FORMES D'IMPACTIÓ.



Types de maisons (Fagentiana)





Laurence Baudalet - Frédéric Basset - Alice Le Roy



Jardins partagés

Utopie, écologie, conseils pratiques

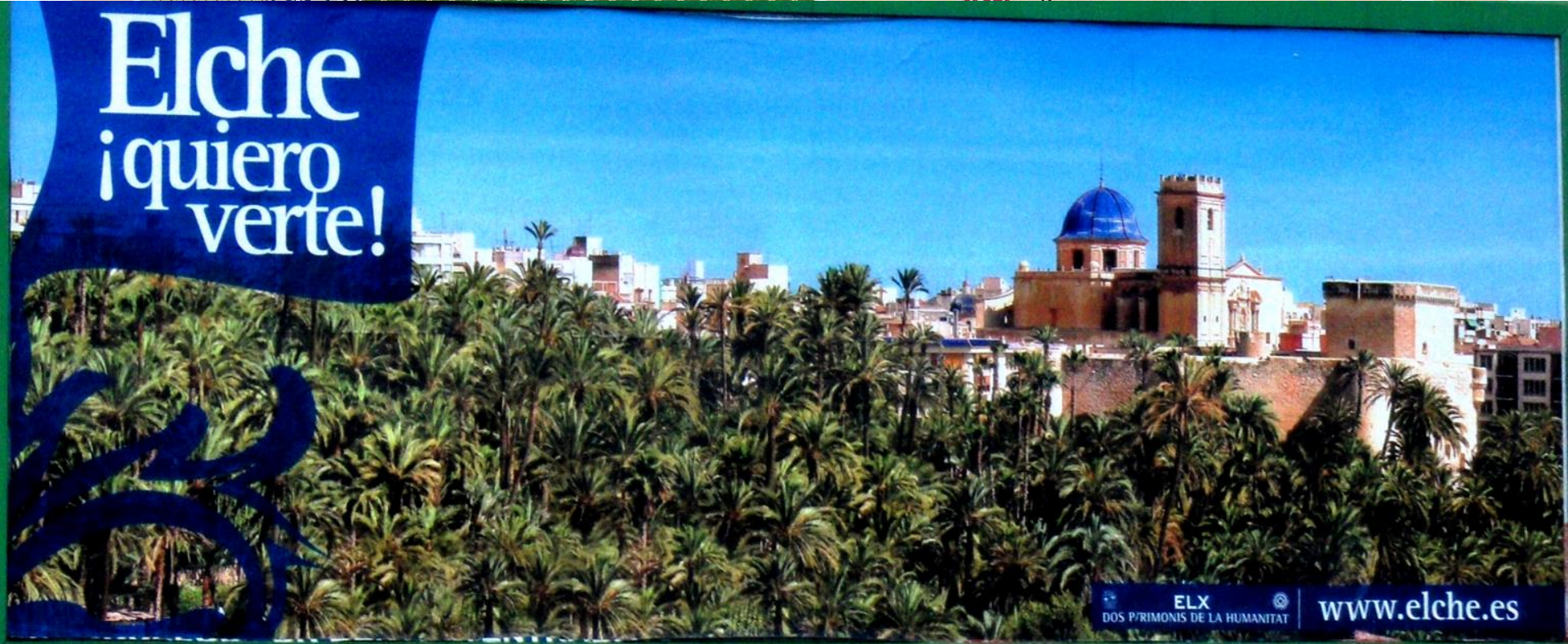
Préface de Gilles Clément

l'esprit vaillant

CAMPUS UNIVERSIDAD MIGUEL HERNÁNDEZ DE ELCHE



Elche
¡quiero
verte!



ELX
DOS P/PRIMONIS DE LA HUMANITAT
www.elche.es



Elche
¡quiero
verte!

ELX
DOS PRIMONIS DE LA HUMANITAT

www.elche.es



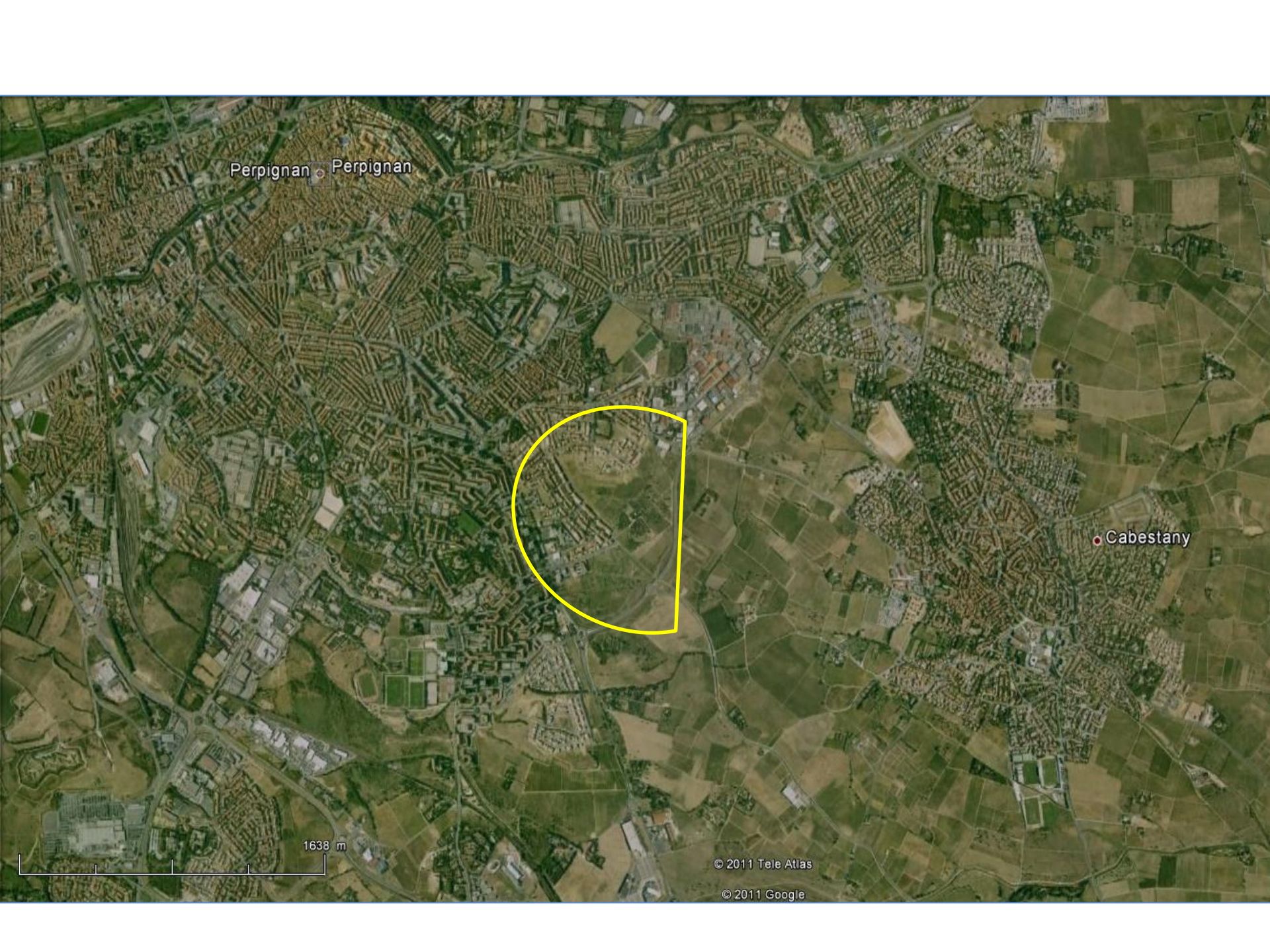
2. ECO-URBANISME

Cité-jardins durables?

ANCIENNES/
NOUVELLES
IDENTITÉS ?

NOUVELLES FORMES
URBAINES?

LE JARDIN COMME
INSTRUMENT DE
PLANIFICATION /
AMÉNAGEMENTS ?



Perpignan Perpignan

Cabestany

1638 m

© 2011 Tele Atlas

© 2011 Google

PERPIGNAN ÉCOQUARTIER DE POU DE LES COLOBRES



PERPIGNAN ÉCOQUARTIER DE POU DE LES COLOBRES

TALWEG

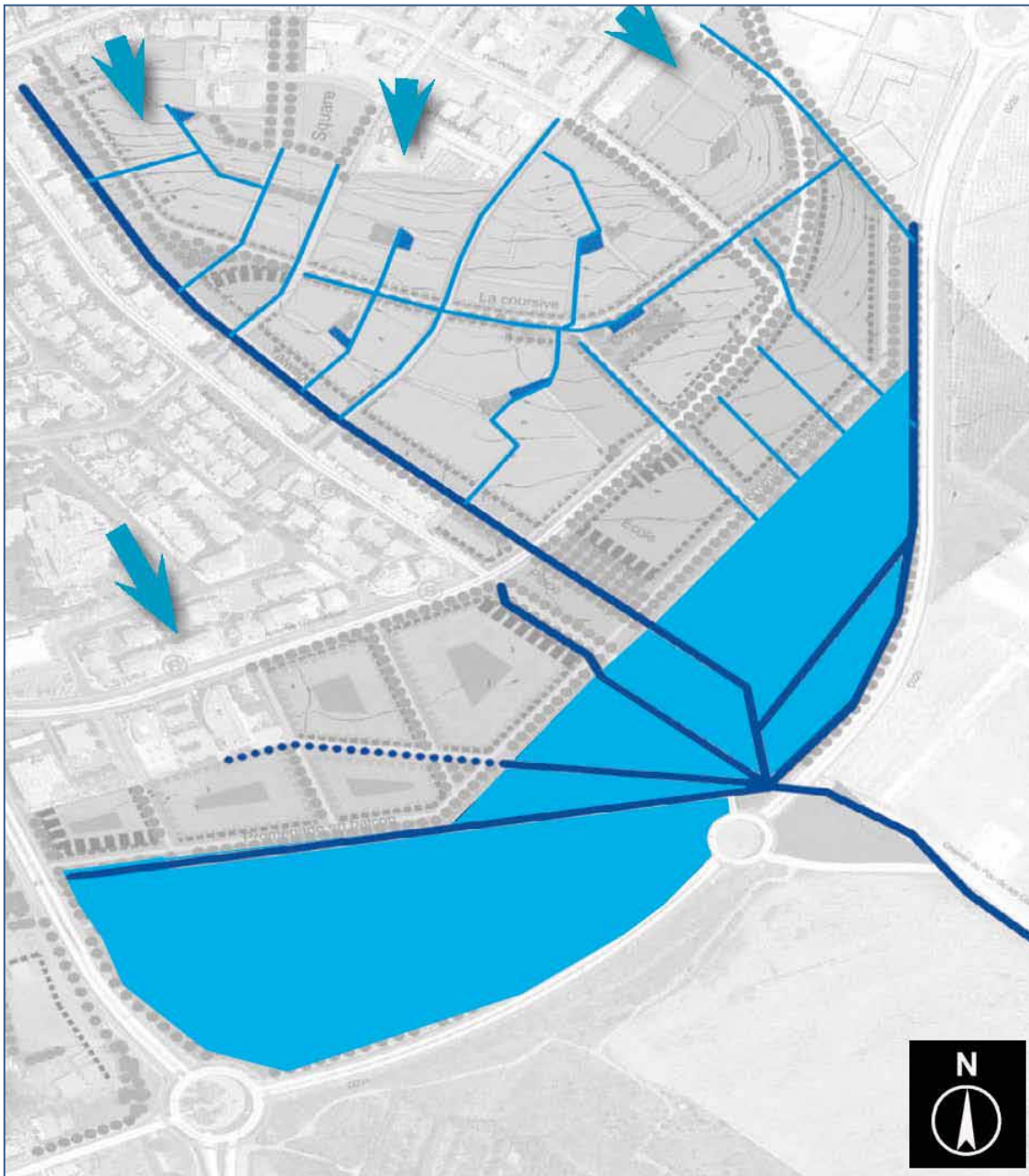


PERPIGNAN ÉCOQUARTIER DE POU DE LES COLOBRES







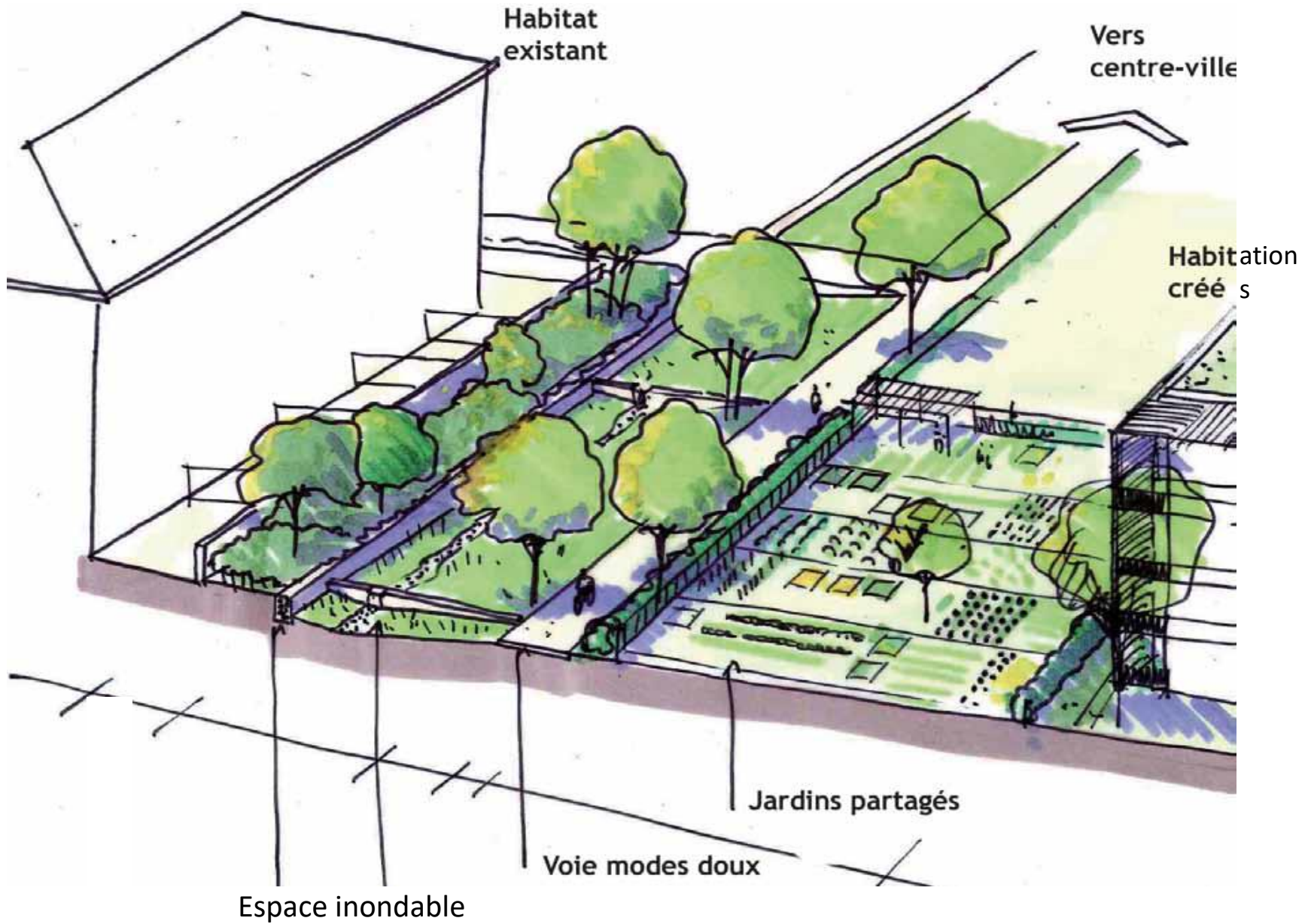


Chemins de l'eau

Chemins de l'Homme.

Chemins des réseaux.

Le cas de Perpignan



Habitat existant

Vers centre-ville

Habitation créées

Jardins partagés

Voie modes doux

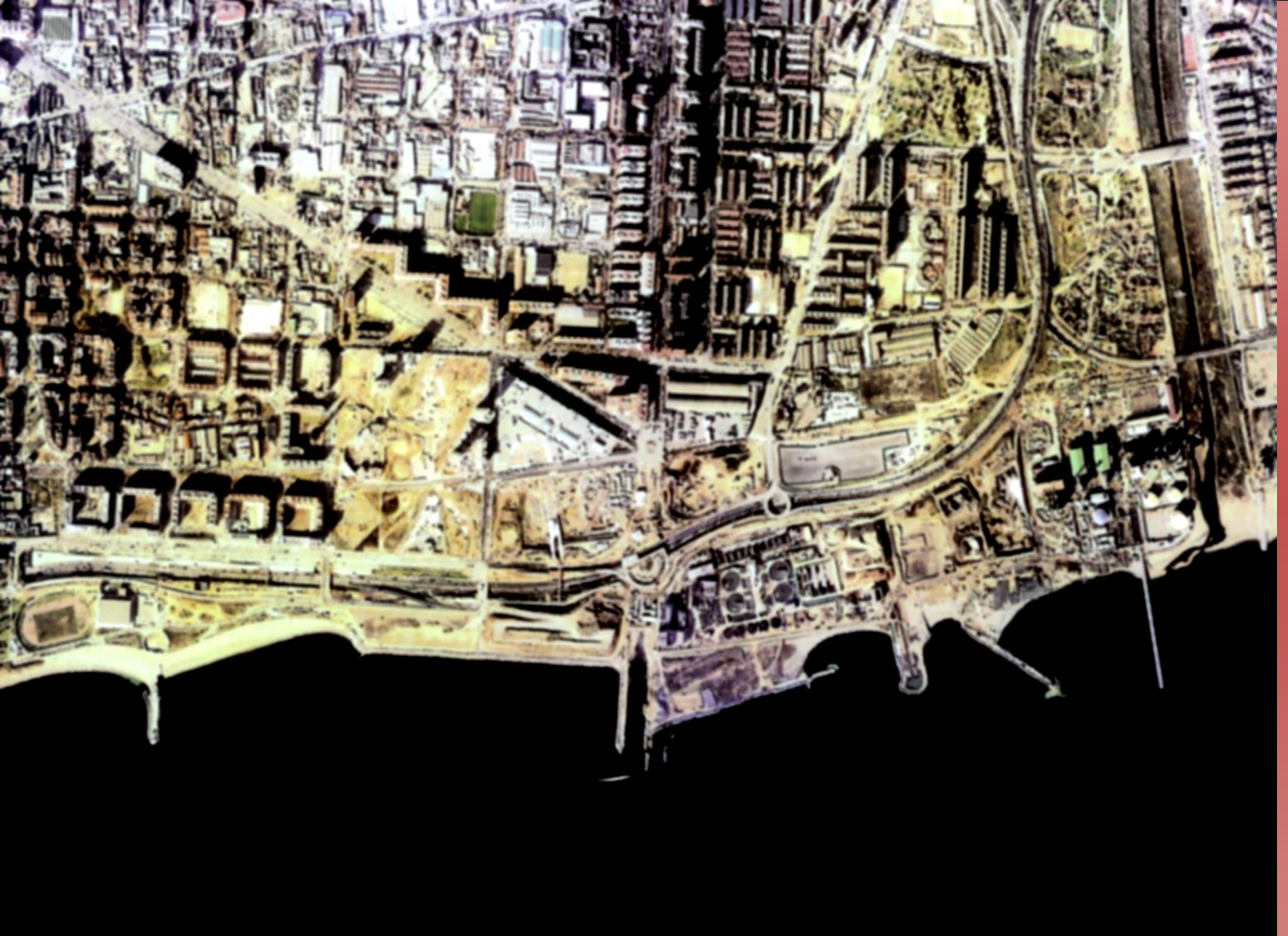
Espace inondable

**Un
parc public de 4
hectares aménagé
au centre du
quartier. Il sert de
bassin
de rétention, pour
contenir
en cas de fortes
pluies,
les eaux de la
Lironde,
dont la coulée verte
traverse
le quartier du nord
au sud.**



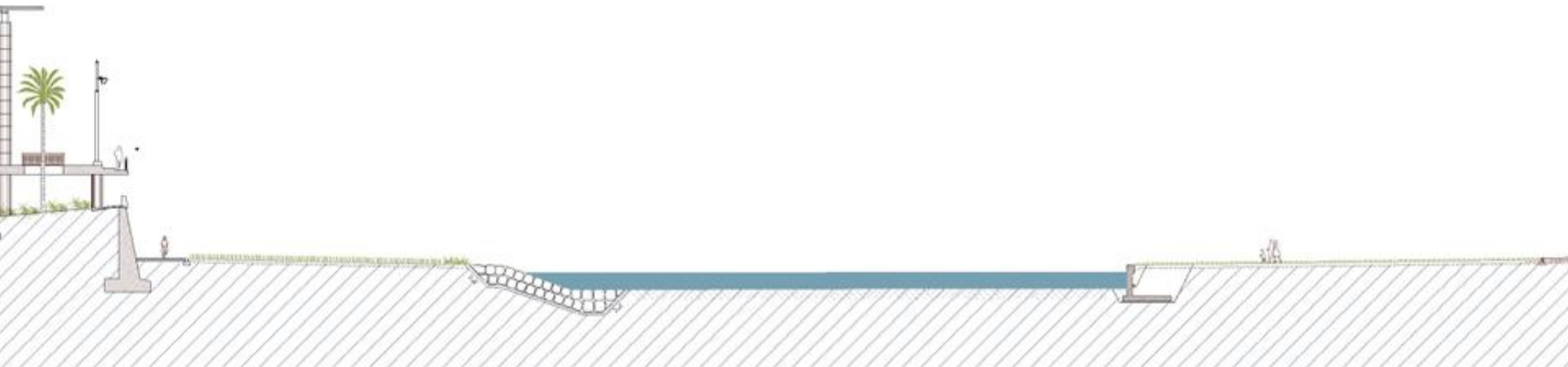






QUARTIER DIAGONAL/BESOS ESPACE FORUM 1999.



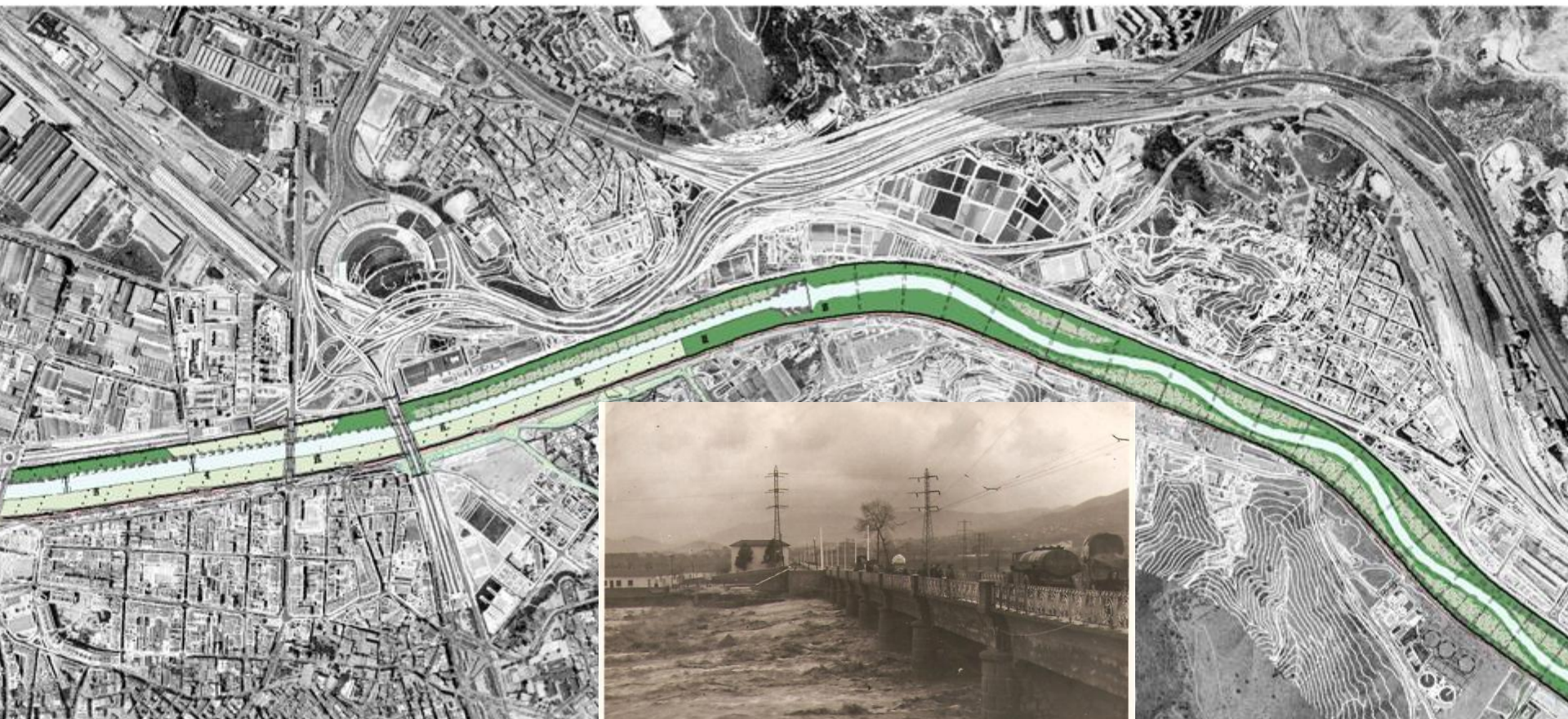


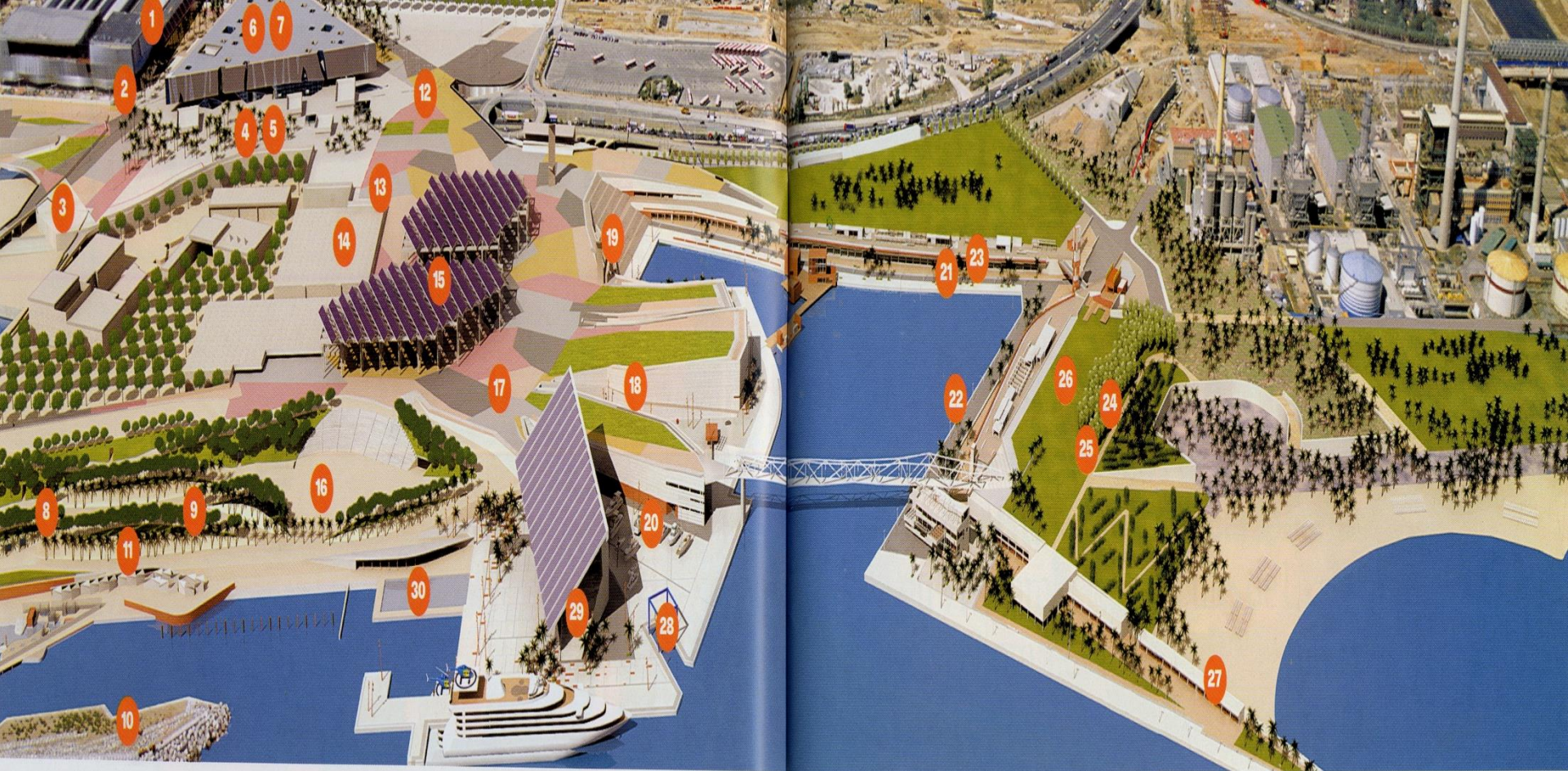
CREACIÓN DE CARRIL BICI EN
LOS DOS MÁRGENES (4700m)

AMPLIACIÓN CANAL CENTRAL DE 20m. (20m³/s)
A 50m. (180m³/s) CON LA INSTALACIÓN DE 5 PRESAS HINCHABLES

SE GARANTIZA UNA CAPACIDAD TOTAL DEL CAUCE DE
2400m³/s QUE CORRESPONDE A UN T=1000 años

CREACIÓN DE 13 has. DE PRADO
FLUVIAL ACCESIBLE AL PÚBLICO

















Pinus halepensis
Acer monspessulanum
Cercis siliquastrum



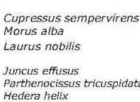
Juniperus sp
Phlomis fruticosa



Betula pendula
Platanus hispanica
Tipuana tipu
Jacaranda mimosifolia
Myrtus communis
Pistacia lentiscus



Populus nigra italica
Washingtonia robusta
Celtis australis
Prunus serrulata
Solanum jasminoides
Viburnum tinus



Cupressus sempervirens
Morus alba
Laurus nobilis
Juncus effusus
Parthenocissus tricuspidata
Hedera helix

plantes aromatiques



Santolina chamaecyparissus
Petroselinum crispum
Thymus vulgaris
Mentha
Ruta graveolens
Coriandrum sativum
Rosmarinus officinalis
Lavandula angustifolia





Réseaux de
parcs et jardins
durables.



barcelona
sagrera
alta velocitat

LA SAGRERA

NOVA ESTACIÓ CENTRAL, NOU CENTRE URBÀ

Idioma: CAT/ESP
23/09/2011

EMPRESA

ALTA VELOCITAT

PERFIL DEL CONTRACTANT

SALA DE PREMSA

GALERIA MULTIMÈDIA

El Parc

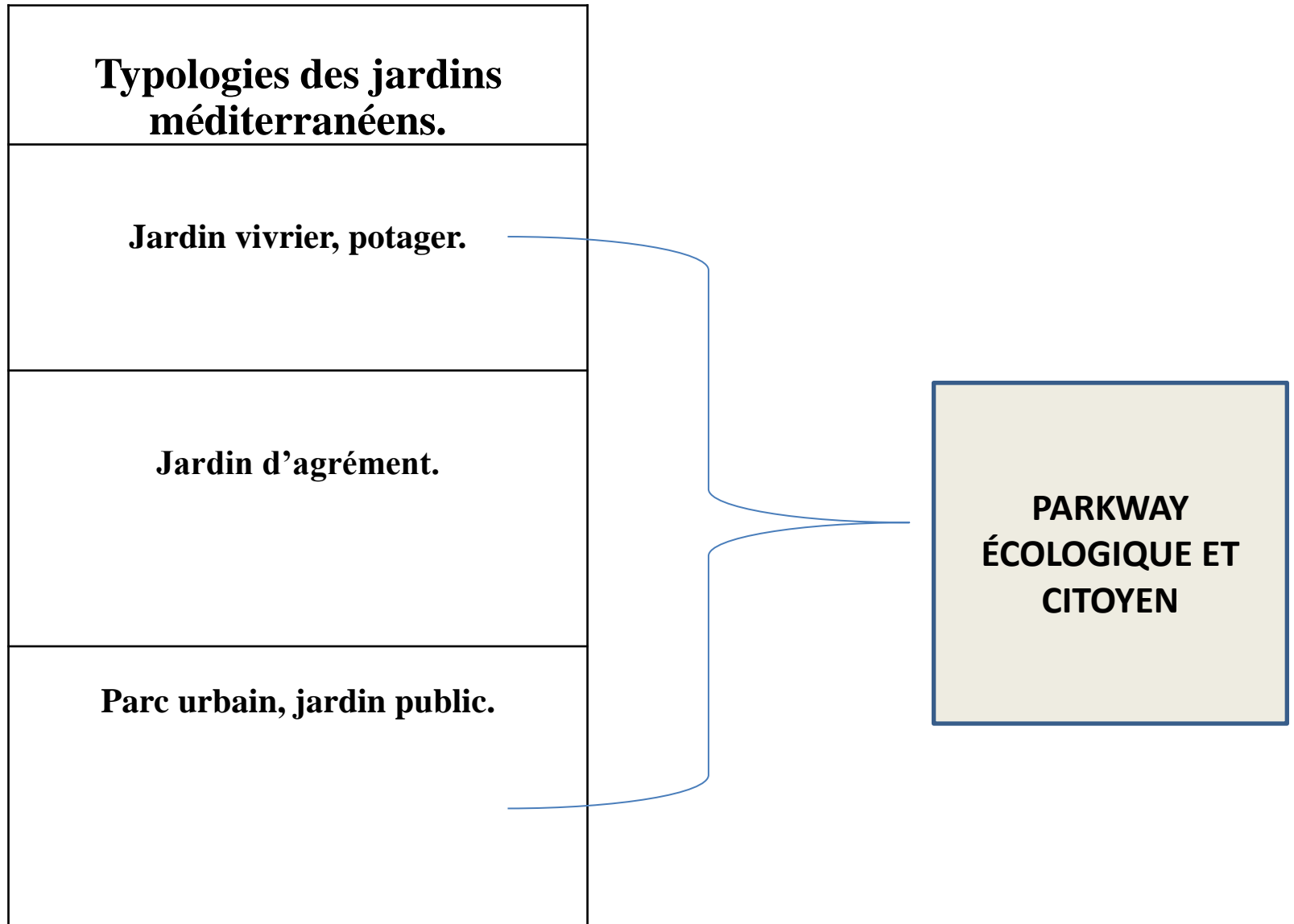
DESTAQUEM

DARRERES NOTÍCIES

3. CONSÉQUENCES



Tableau n°1 : La tentative de réunion des trois types de jardins méditerranéens dans les cahiers des charges des écoquartiers ou quartier durable, *évolution paysagère contemporaine majeure*



PARKWAY: Une sorte d'Arcadie utopique que l'on oppose au matérialisme et désordre de la vie urbaine. Un parc comme symbole des valeurs de justice et de participation démocratique, lieu ouvert à tout individu voulant profiter du paysage hybride et de la biodiversité, un instrument d'éducation à la responsabilité collective du bien-être pour tous les éco-citoyens, avec la thématique écologique, agricole et durable de nos jours. Plus qu'un parc, une urbanité renouvelée dans le périurbain proche, périphérie dégradée. D'après, Olmsted, 1868 - Munford, 1931 - Dal Co, 1973 - Vercelloni, 2009.

Tableau 3 : Quand la nature redessine la ville. Un nouveau paysage urbain.

Vecteur d'un nouveau paysage urbain méditerranéen.	Fonctions	Exemples méditerranéens
La noue	Ondulations végétales réalisées au droit des pentes et assises sur le sol naturel, elles stockent les eaux pluviales et favorisent leur infiltration.	Dans des environnements pollués méditerranéens, écoquartier résidentielle de Diagonal Mar Barcelone ou City life à Milan. A des fins de dépollution à partir d'espèces de juncs venus d'Asie et roseaux régionaux.
Sol poreux amalgamés.	Parkings en pavés à joints ouverts, cheminements en stabilisé avec surfaces enherbées.	Quasi-totalité des écoquartiers méditerranéens. Exemple de Narbonne.
Chaussées réservoirs.	Couverture en surface d'un revêtement drainant, leur structure est composée de matériaux laissant un maximum de vide de façon à constituer un réservoir temporaire en cas de précipitations.	Ville de Perpignan et ses 3 écoquartiers.

<p>Coulées végétales/corridors.</p>	<p>A la fois promenades, corridors biologiques et lieux d'infiltration des eaux pluviales, elles relient le tissu dense des villes aux espaces naturels, dont elles préservent la biodiversité.</p>	<p>Ville de Montpellier et ses deux derniers écoquartiers.</p>
<p>Espace public inondables.</p>	<p>Construits en décaisse de faible profondeur, ils assurent un débit régulé vers le réseau tout en conservant les cheminements hors d'eau, même en cas de fortes précipitations.</p>	<p>Eur Roma et quartier Ostia.</p>
<p>Toits plats végétales ou en gravier.</p>	<p>Collecte de l'eau, développement d'espaces végétales rampantes, imperméabilisation du toit, collecte de l'eau dans un réservoir (type Israël).</p>	<p>Répandu MN. Écoquartier de Montpellier ZAC La République</p>
<p>Abris pour insectes, oiseaux...</p>	<p>A but pédagogique, mis en avant dans le parc paysager.</p>	<p>Répandu MN</p>

- 1°/ Identité méditerranéenne se reflète dans les aménagements : respecter la géomorphologie du site, prendre en compte la situation du quartier.
- 2°/ Le Talweg en est l'exemple parfait, forme urbaine et forme du parc sont intimement liées.
- 3°/ Retour des chartes paysagères, espèces régionales ou lointaines selon pragmatisme d'intervention et utilité pour la dépollution par exemple ou le fait de cacher de se protéger du soleil.
- 4°/ Zone à risque et zone de quartier durable sont souvent en relation MN.
- 5°/ Gestion des eaux pluviales à ciel ouvert = impératif de sécurité et surtout nouveaux types espaces publics.
- 6°/ La concurrence de pratique, du jardinage au paysagisme collectif.
- 7°/ Gentrification ou communauté fermées par l'instrument du parkway devient une dérive.
Absence de maîtrise du foncier même sur les jardins. Plus le projet est grand/surface, plus il échappe surtout Barcelone. TGPA TGPU : à l'origine de nouveaux morceaux de ville devenant un instrument de la communication institutionnelle surtout à partir des espaces publics créés comme les jardins.
- 8°/ Durabilité écologique à la durabilité tout court mais la mixité sociale est une nécessité pour faire vivre un parc et non celle de la recherche des CSP +.
- 9°/ Besoin de sérénité dans le monde urbain, de relaxation impose un nouveau type de parc écologique.
Vedute, beau paysage, ville fertile.
- 10°/ Biodiversité urbaine ? Bio-densité, ou bio-intensité? Risques de menaces atteinte grave aux habitants. Logique esthétique, logique d'embellissement et logique risque, logique environnementale. La Dengue à Barcelone, Camargue et Nice...
- 11°/ Entre-soi entre-nous, nous pouvons réhabiliter la densité par une écologie sensible. Importance des espaces ouverts et de la vue sur les horizons.



The sunny side of the street

Gentrification, communautés fermées?

CONCURRENCES

ASSIMILATION



320 ha per i PARCHI
17 % di sup. del Municipio

10 mq di PANNELLI FOTO-VOLTAICI per ogni scuola
(n° 52 scuole) = 52 x 10 mq = 520 mq

50 ha di BOSCHI URBANI
3 % sup. del Municipio



sistemi di PERCORSI
alternativi alle auto

PRE-VERDISSEMENT

200 ha di PARCO AGRICOLO E FATTORIE URBANE
11 % della Sup. del Municipio



FITODEPURAZIONE

GIOCHI PER BAMBINI

20 ha di ORTI URBANI
3 % sup. del Municipio





En vous remerciant de votre écoute et dans l'attente de vos questions.

Patrice BALLESTER

Pompéi, 79, fresque aux oiseaux.













Jardins de Santa Clotilde

	1. Alçada de Barris / Mirons / L'Almeida	11. Libanus rubrus / L'ore / Fossil bag or L'oreau de l'Or	21. Panicum sp. / Pannons / Pannons
	2. Aperantia alba / L'ore de l'ore / L'ore de l'ore	12. Aligulae de l'ore / L'ore / L'ore de l'ore	22. Prunus avellana / L'ore / L'ore de l'ore
	3. Arbutus unedo / L'ore de l'ore / L'ore de l'ore	13. Aligulae de l'ore / L'ore / L'ore de l'ore	23. Prunus avellana / L'ore / L'ore de l'ore
	4. Arbutus unedo / L'ore de l'ore / L'ore de l'ore	14. Aligulae de l'ore / L'ore / L'ore de l'ore	24. Prunus avellana / L'ore / L'ore de l'ore
	5. Arbutus unedo / L'ore de l'ore / L'ore de l'ore	15. Aligulae de l'ore / L'ore / L'ore de l'ore	25. Prunus avellana / L'ore / L'ore de l'ore
	6. Arbutus unedo / L'ore de l'ore / L'ore de l'ore	16. Aligulae de l'ore / L'ore / L'ore de l'ore	26. Prunus avellana / L'ore / L'ore de l'ore
	7. Arbutus unedo / L'ore de l'ore / L'ore de l'ore	17. Aligulae de l'ore / L'ore / L'ore de l'ore	27. Prunus avellana / L'ore / L'ore de l'ore
	8. Arbutus unedo / L'ore de l'ore / L'ore de l'ore	18. Aligulae de l'ore / L'ore / L'ore de l'ore	28. Prunus avellana / L'ore / L'ore de l'ore
	9. Arbutus unedo / L'ore de l'ore / L'ore de l'ore	19. Aligulae de l'ore / L'ore / L'ore de l'ore	29. Prunus avellana / L'ore / L'ore de l'ore
	10. Arbutus unedo / L'ore de l'ore / L'ore de l'ore	20. Aligulae de l'ore / L'ore / L'ore de l'ore	30. Prunus avellana / L'ore / L'ore de l'ore

Ajuntament de Lloret de Mar

